

ESS

Les rapports humains à l'honneur

p.6



Canaux

Une gestion unique en France

p.10



Apprentissage

L'art culinaire devient vraiment sans frontière

p.23



Bourgogne

notre région



**Eco-construction en Bourgogne
Plein phare sur
les bâtiments de demain**



Bourgogne
Conseil régional

le magazine d'information régional • Janvier / Mars 2010 • Numéro 17



08



13



17



21



23

**somm-
aire**

03 *A vous la parole*

04 *Bourgogne Flash*

05 *Bourgogne en actions*

12 *Balade en Bourgogne*

13 *Sport*

15 *Eco-construction en Bourgogne*

21 *Portrait*

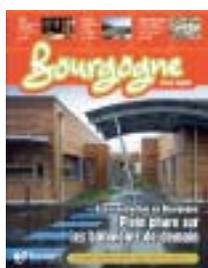
22 *Jeunes*

24 *Culture*

27 *Agenda*

28 *Tribunes*

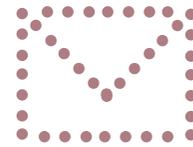
30 *Les élus*



Bourgogne notre région JANVIER / MARS 2010 • N° 17

Bourgogne notre région est le magazine du conseil régional de Bourgogne – 17, bld de la Trémouille – BP 1602 – 21035 Dijon cedex. **Directeur de la publication** : François Patriat. **Directrice de la rédaction** : Catherine Fournier. **Conception/Création** : Opérationnelle communication. **Rédaction** : conseil régional de Bourgogne : Edith Choumloff, Marie Caseiro, Christophe Dutard, Audrey Maigret. **Opérationnelle** : Brigitte Jaron, Sandrine Lamy, Soumia Chami. **Impression** : Imaye graphic. **Crédits photos** © : Michel Joly, Michel Ferchaud, Pierre Combiér, Vincent Arbelet, Sergey Rosenblum, Agence Vu, association *Rencontres et animations rurales* (p.6), CFIA Jean Lameloise Mercurey, André Morin – Le Consortium (p.10), Aurélien MOLE pour le Parc Saint-Léger, Jacques Py pour le Centre d'art de l'Yonne, André Morin pour le Frac Bourgogne, SARL Baobab architecture (p.16), Arreal architecture (p.17), Topoien studio ; Chambre d'agriculture de l'Yonne (p.18), Studiustard architecture, EXP architecte, Sempervirens paysagiste, EVEN conseil - Pers : C. Thomas (p.19). **ISSN** : 1775-8769.

Les articles contenus dans la rubrique *Expression des groupes politiques* du conseil régional n'engagent pas la responsabilité du Directeur de la publication.



« Depuis la rentrée de septembre, je suis parti à l'IUT de Dijon. Ayant le statut d'étudiant, je n'ai aucun revenu. Je me permets donc de vous demander si je n'aurais pas droit à une aide financière, soit pour le logement, soit pour le transport ? »
M. M. R., Montbard, Côte-d'Or

Réponse :

Le conseil régional de Bourgogne a mis en place depuis le 1^{er} juillet 2009 des tarifs préférentiels pour faciliter l'accès aux TER. Les jeunes de moins de 26 ans peuvent bénéficier de deux types de tarifs en fonction de leur usage du transport TER :

- Pour des voyages occasionnels, la carte *Bourgogne liberté -26 ans* permet de bénéficier d'une réduction de 50 % tous les jours quel que soit leur déplacement en TER Bourgogne. Cette carte est valable un an et coûte 25 €. En outre, le titulaire de la carte peut faire bénéficier de la même réduction à un accompagnateur de son choix les samedis, dimanches, jours fériés et vacances scolaires de l'académie de Dijon.
- Pour des déplacements quotidiens ou quasi-quotidiens, l'abonnement *Bourgogne fréquence -26 ans* permet de voyager de façon illimitée sur un parcours défini. Cet abonnement est disponible sans condition de statut et son prix dépend du nombre de kilomètres parcourus. En plus du parcours illimité, il permet de bénéficier des mêmes avantages que la carte *Bourgogne liberté -26 ans* pour leurs autres déplacements en TER Bourgogne.

Par ailleurs, le dispositif Coup d'pouce logement de la Région consiste en une avance des frais de caution des jeunes locataires de moins de trente ans, résidant en Bourgogne, d'un montant maximum de 700 € pour une personne seule et de 1 000 € pour un couple ou deux colocataires.

« L'église de la commune doit faire l'objet d'une restauration urgente (couverture). Nous recherchons des financements car la commune ne pourra financer la totalité de ces travaux. À quel service devons-nous nous adresser au conseil régional ? »
M^{me} O.O., La Postolle, Yonne

Réponse :

Bonjour, l'église de La Postolle n'étant pas protégée au titre des Monuments historiques, le conseil régional peut vous aider à financer la restauration de sa couverture. Le montant de l'aide est de 40 % minimum, dans la limite de deux plafonds : 7 600 € si vos travaux sont inférieurs à 30 500 €, 15 000 € s'ils sont supérieurs à 30 000 €. Le conseil régional se tient à votre disposition pour toute information complémentaire.

« Nous sommes viticulteurs dans la Nièvre et aimerions savoir si vous allouez des subventions pour réduire les frais de déplacement et le coût de participation lors de salons ou manifestations à l'étranger. Nos collègues de la Région Centre en bénéficient. Vous remerciant par avance de votre réponse. »
M. J-C.C., Saint-Andelain, Nièvre

Réponse :

Le conseil régional de Bourgogne aide effectivement à 80 % le recours à une prestation de service extérieur (procédure conseil expert) que ce soit pour une étude de marché ou une prestation sur salon.

Cette page est la vôtre. Écrivez-nous :

Par courrier : conseil régional de Bourgogne
Bourgogne notre région

17, bd de la Trémouille — BP 1602 — 21035 Dijon cedex

Par mèl : remplissez le formulaire de contact sur www.cr-bourgogne.fr

« Bonjour, dans le cadre d'une construction de maison individuelle sur la commune de Givry (Saône-et-Loire), l'urbanisme de la ville impose la mise en place d'une cuve de rétention individuelle pour les eaux pluviales. Étant donné le coût d'une telle installation, je recherche des subventions éventuelles. Pouvez-vous m'informer sur les subventions correspondantes au sein de votre conseil et m'envoyer le dossier correspondant si possible ? Vous remerciant par avance. »

M. O.L., Chatenoy-le-Royal, Saône-et-Loire

Réponse :

Le conseil régional de Bourgogne peut attribuer une subvention aux particuliers qui souhaitent faire l'acquisition et installer, par un professionnel, une cuve de récupération des eaux de pluie de plus de 2 500 litres. L'aide est de 700 € pour une cuve de 2 500 litres et 200 € supplémentaires par tranche de 2 500 litres. Cette aide est plafonnée à 1 300 €.

Voici la procédure à suivre :

- vous pouvez télécharger le dossier sur www.cr-bourgogne.fr / rubrique "les incontournables" / guide des aides régionales / environnement / maîtrise de la consommation de la ressource en eau dans le bâti ;
- puis le déposer au conseil régional. A réception d'un dossier complet, une autorisation de démarrer les travaux vous est adressée. Les travaux ne doivent pas débuter avant que vous ayez reçu une autorisation de la part des services de la Région.



Bourgogne flash



■ Exagon Engineering, au technopole du circuit de Magny-Cours (Nièvre), a fait découvrir ses prototypes de voitures de course 100 % électriques, le 15 octobre.



■ La Région a décerné, le 26 novembre, à **Entreprissimo**, un prix de l'innovation à quatre entreprises bourguignonnes remarquables : Bois Durable de Bourgogne, Id'ees Environnement, Mat Tiempo et RB3D.



■ Le 12 octobre dernier, première mammographie à l'hôpital de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or), grâce au nouvel équipement destiné au dépistage du cancer du sein, co-financé par la Région.



■ L'entreprise icaunaise **Le Borvo**, spécialisée dans le saumon fumé, a fait visiter son parcours-découverte le 26 novembre. Au menu : modes de conservation du poisson, tranchage manuel et dégustations !



■ Le 5 décembre, trois tours d'habitation sont détruites aux Prés Saint-Jean à Chalon-sur-Saône pour redonner un nouveau visage au quartier. Financement régional : 120 000 euros.

•• Innovation

Nouvelle télévision : l'habillage graphique dynamique en 3D

Quel est le point commun entre un décor de studio virtuel en trois dimensions, un texte défilant ou l'habillage d'une rencontre sportive sur votre télévision : par exemple zoomer sur une action à l'aide d'un effet graphique ? Toutes ces solutions graphiques dynamiques sont développées par la start-up Broadcast-Box, à Chalon-sur-Saône. Explication.



... De gauche à droite : Maxence Antonczyk, Matthieu Caron, Didier Gencourt, Fabien Minniti et Lénaïc Le Coz.

Didier Gencourt, le directeur, s'installe derrière un ordinateur. En quelques clics, apparaît un guéridon de bistrot en 3D, qu'on retrouve sur le moniteur vidéo, installé dans la pièce. Son collègue passe devant la caméra, prend un siège et s'assoit. Il lève le bras. Le tour est joué. On le voit à l'écran, tranquillement installé à une table de bistrot. Une belle démonstration de studio virtuel. L'avantage pour les chaînes de télévision : donner l'impression que les studios sont spacieux ; changer de décor sans montage ni démontage et sans risque de détérioration. Pour arriver à ce résultat, il a fallu des milliers d'heures de travail et de nombreuses années de recherche et développement.

Des technologies de pointe

Voilà le type de solutions à la carte que propose Broadcast-Box. Partant

du constat que les produits d'habillage graphique pour la télévision n'étaient pas très modernes et peu esthétiques, Didier Gencourt a décidé d'agir. Sa société propose aujourd'hui des solutions d'habillage graphique dynamique en 3D, modulaires et simples à utiliser. Spécialiste du monde audiovisuel, Didier Gencourt connaît bien ce secteur assez fermé, qui exige des techniques de pointe mais aussi d'avoir pleinement confiance dans la personne qui va intervenir en direct. « *Un soir d'élections, en direct, on n'a pas droit à l'erreur quand nos graphiques s'affichent à l'écran* », souligne-t-il.

Des solutions « intelligentes »

La force de frappe de cette équipe ? Avoir conçu des solutions basées sur des objets communicants qui s'adaptent les uns aux autres et compatibles avec les systèmes existants.

Cette stratégie permet le développement d'applications un peu comme la construction avec des Lego™. Chaque brique communique avec l'ensemble. Du coup, pour modifier un programme, il suffit de changer une brique, ou une interface, sans avoir à modifier le reste. Et pour permettre à des non spécialistes d'utiliser ces solutions, Broadcast-Box a particulièrement travaillé sur le confort et l'accessibilité de ses produits. Pas besoin d'être spécialiste ou ingénieur, une formation courte de 3 ou 4 jours suffit, contre plusieurs semaines pour les produits concurrents. Le souhait de Didier Gencourt ? « *Passer de 5 à 30 personnes d'ici cinq ans ! Rien d'impossible. En Bourgogne, les démarches innovantes sont bien accompagnées* », conclut-il. Et ce dernier de remercier Prémice, Oséo, l'agence NTIC, Bourgogne Innovation et... le conseil régional. ●

en bref

> Moutarde de Bourgogne

La commission européenne vient d'annoncer que l'obtention du signe de qualité d'Indication géographique protégée (IGP) « moutarde de Bourgogne ».

Cette reconnaissance se fait au terme de dix ans de travail, en partenariat avec AGROSUP Dijon, la chambre d'agriculture de Côte-d'Or, les entreprises, les agriculteurs et les organismes stockeurs. Ce partenariat, concrétisé par un Contrat Interprofessionnel de Progrès signé avec le conseil régional de Bourgogne, a favorisé le transfert des savoirs entre les producteurs, les industriels et les chercheurs et a permis l'émergence de ce signe de qualité qui va conforter les filières en amont et en aval.

> Saint Vincent Tournante

Allez-y en TER

A l'occasion de la Saint Vincent Tournante à Chassagnen-Montrachet, samedi 30 et dimanche 31 janvier, le conseil régional et la SNCF vous proposent une offre exceptionnelle avec la carte Bourgogne liberté ou l'abonnement Bourgogne fréquence.

Profitez de 75 % de réduction sur votre parcours en TER Bourgogne jusqu'à Chagny, ainsi que d'une navette gratuite depuis la gare de Chagny (aller-retour) et d'une réduction sur le pack dégustation de la manifestation (12€ au lieu de 15€ pour un verre gravé et 6 tickets dégustation). Cette offre est aussi valable pour les personnes qui vous accompagnent.

Pour tous renseignements :



www.cr-bourgogne.fr

en bref

> TER

Des horaires plus adaptés

De nouveaux horaires pour le TER Bourgogne depuis décembre dernier.

Dijon – Is-sur-Tille

Trois allers Is-sur-Tille – Dijon et deux retours Dijon – Is-sur-Tille ont été créés, portant à 11 le nombre d'allers-retours quotidiens. Les nouveaux horaires permettent un départ toutes les heures, le matin et en fin de journée. Des trains circulent aussi régulièrement hors période de pointe.

Dijon – Chalon-sur-Saône

Pour compléter le cadencement de la ligne (des trains réguliers au moins toutes les heures), deux allers-retours supplémentaires ont été créés le matin et le soir.

Le TER Bourgogne propose désormais un train toutes les demi-heures aux heures de pointe, ainsi qu'un train toutes les heures tout au long de la journée.

Dijon – Auxerre

Pour poursuivre l'amélioration de l'offre, débutée en décembre 2008, un nouvel aller-retour direct entre Auxerre et Dijon a été mis en place.

Davantage de trains directs circulent aussi entre les deux villes (sans changement à Laroche-Migennes).

Paris – Joigny – Sens – Laroche-Migennes

Un nouvel aller a été créé les samedis et dimanches dans la nuit, au départ de la gare de Lyon (départ de Paris à 23h20).

Pour en savoir + :



www.cr-bourgogne.fr

•• Economie sociale et solidaire Concours 2009 : Les relations humaines à l'honneur

La remise des prix du 3^e concours de l'économie sociale et solidaire (ESS) du conseil régional a été l'occasion de récompenser des initiatives originales, créatrices de lien social. Gros plan sur deux lauréats qui placent les rapports humains au cœur de leur action.



... Les représentants des associations *La Poésie* et *Rencontres et animations rurales*, remarquées pour leurs projets visant à renforcer les liens sociaux en zone rurale.

➤ Début novembre, sept structures de l'économie sociale et solidaire ont reçu un chèque de 1 500 euros en signe d'encouragement ou de reconnaissance pour leurs projets illustrant les valeurs de l'ESS. L'association *La Poésie*, implantée à Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne), est ainsi montée sur le podium pour sa *Fête de l'Art*, qui mettra à l'honneur en juillet la création artistique au sens large et les rapports public-artistes. « La plupart des événements se focalisent sur une seule discipline. Au contraire, La Fête de l'Art fera se rencontrer les arts plastiques, la musique, la danse, le théâtre, le cinéma, explique Marie Gourault, l'une des chevilles

ouvrières du projet. Nous participerons aussi au développement culturel et social de notre commune car le public prendra activement part à la fête. Plusieurs ateliers d'initiation seront proposés et les artistes invités répondront à toutes les questions sur les mystères de la création ».

Retrouver le sens du collectif

Autre lauréat, l'association *Rencontres et animations rurales* de Genouilly (Saône-et-Loire). Forte de près de 240 adhérents venant de 70 villages de la vallée de la Guye, elle s'est fixée comme objectif d'encourager le développement des loisirs et des activités pour ces ruraux « un peu démunis en offre culturelle. La Maison du terroir a ouvert ses portes en 1992. Depuis, nous accueillons des pratiques

artistiques amateurs, organisons des mini-festivals itinérants, des conférences, des concerts, bref plus d'une centaine de manifestations par an. Nous travaillons avec les scolaires et mettons également à disposition nos locaux pour les artistes du cru », ajoute Jean-François Large, son président. « Créer ensemble, entre ruraux et urbains, jeunes et adultes permet de retrouver le sens du collectif et de forger un lien social fort sur notre lieu de vie ». ●

Association La Poésie :

contact@lapoetie.com
Tél. : 03 86 45 60 72

Association Rencontres et animations rurales :

maisonterroir.genouilly@orange.fr
Tél. : 03 85 49 23 05

•• Transport

Le PARI de la mobilité des femmes

Temps partiel, horaires décalés, pluriactivités, territoires isolés, autant de situations qui imposent de se déplacer. Face aux limites des transports en commun qui ne peuvent répondre à tous les besoins, des solutions alternatives se sont mises en place en Bourgogne : c'est le cas avec l'association PARI, à Cosne-sur-Loire, qui propose des moyens de transport pour les femmes.

 L'association nivernaise a mis en place un service de prêt de voiture à 20 euros par semaine. Pour Fabienne Guémin, aujourd'hui en CDI, la location d'une voiture pendant trois mois « a été vitale ». Et pour cause : résidant à 60 km de son nouvel emploi, travaillant en horaires décalés et pas de train pour rallier Cosne à Nevers le soir. Ludivine Genty, jeune adhérente de l'association, confirme : « Quand j'ai eu mon permis, un mois après j'ai trouvé un emploi en remplacement et mon conseiller de la mission locale m'a dit de venir ici. J'utilise des voitures de façon ponctuelle. »

La spécificité des femmes

En 2009, l'association a mis plus de trente fois des véhicules à disposition de femmes. Ce choix, Karine Le Maignan de Kerangat, la responsable, le revendique : « les femmes ont plus de difficultés à retrouver un

emploi et doivent souvent changer totalement leur orientation professionnelle. L'absence de moyen de locomotion devient vite un handicap infranchissable, surtout si elles assument seules la garde des enfants. » L'association accueille des adhérentes de tous âges, tout niveau social, toute profession, « souvent accidentées de la vie ». La possibilité de disposer d'un véhicule ponctuellement est un sérieux coup de main.

De la mobilité à l'insertion

La voiture permet d'aller travailler ou de suivre une formation, dans des lieux parfois éloignés des réseaux de transport public. C'est le cas de Danièle Le Petit, qui l'explique avec pudeur. « J'habitais dans le Loiret, puis j'ai déménagé pour des raisons familiales. Je n'avais plus de véhicule mais j'ai gardé mon emploi là-bas, le temps d'en retrouver un ici. J'avais besoin le week-end d'une voiture pour



... De gauche à droite : Fabienne Guémin, Ludivine Genty et Danièle Le Petit, utilisatrices des véhicules de l'association PARI.

aller travailler. Le plus dur a été de demander de l'aide. » Si d'ordinaire, les prêts sont limités à trois mois, depuis la crise, les adhérentes souhaitent disposer plus longtemps de ce service. L'association ne peut cependant pas répondre à toutes les demandes faute d'une flotte de véhicules suffisante. Ses sept voitures

proviennent de dons de particuliers et du conseil général de la Nièvre. Les apprentis du CFA de Marzy les remettent gracieusement en état et effectuent les grosses réparations. Depuis 2009, l'association PARI est soutenue par le Fonds social européen, la Région et la délégation aux droits des femmes. ●



... Une jeune bénéficiaire de l'association Club Mob à Auxerre.

La Bourgogne compte une quinzaine de structures offrant des services liés à la mobilité pour les personnes en situations précaires. Leurs prestations : prêt de voitures ou de deux roues, covoiturage, transport à la demande ou encore accompagnement pour les épreuves du permis de conduire.

Les plates-formes et associations de mobilité en Bourgogne



www.cr-bourgogne.fr

Voici quelques-unes de ces structures réparties sur le territoire bourguignon :

- **Club Mob (Yonne)**
Tél./Fax : 03 86 46 24 98
mèl : club.mob@orange.fr
- **Services Mobilité Le Creusot (Saône-et-Loire)**
Céline Patalas - Tél. : 03 85 77 97 82
mèl : c.patalas@cg71.fr
- **Plate-forme de mobilité du Pays Châtillonnais (Côte-d'Or)**
mèl : tlopes@mlbourgogne.fr
- **Services Mobilité Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire)** - Guy Forest (CCAS)
Tél. : 03 85 89 38 94
mèl : ccas-elec-mairie@bourbon-lancy.com
- **Plate-forme Mobilité Nivernais-Morvan (Nièvre)**
Laurence Rouvier - Tél. : 03 86 85 29 80
- **PARI à Cosne-sur-Loire (Nièvre)**
Tél. : 03 86 28 00 81
site Internet : www.parimobilite.org

•• Agriculture

Une autre façon d'acheter des produits locaux de qualité

En soutenant les agriculteurs biologiques et la transformation à la ferme, le conseil régional cherche à développer la vente directe, des producteurs aux consommateurs, de plus en plus nombreux à désirer acheter des produits locaux.

 Pascal Guérin est éleveur de bovins bio à Billy-les-Chanceaux (Côte-d'Or). Ses bêtes, élevées au minimum un an et demi de plus que dans le circuit traditionnel, profitent d'une alimentation diversifiée, produite sur l'exploitation. Tous les quinze jours, la viande est découpée sur place dans son atelier de transformation puis vendue à la ferme, et depuis peu via C'Malain. Une société créée par Séverine Deroze à Malain (Côte-d'Or) qui propose, sur son site internet (www.c-malain.com), 600 références de produits locaux de qualité, disponibles selon les saisons, du pain au poisson, en passant par les boissons, la charcuterie, etc. Ils sont plusieurs producteurs bio, aidés par le conseil régional, à avoir rejoint ce nouveau circuit de distribution à domicile : le viticulteur Yvon Michéa, les maraîchers Luc Riseti du Moulin de Braux et Jean-François Blaise ; la ferme de l'abbaye de la Pierre qui Vire (fromager) et l'Earl des Oisoles (céréales, huiles, farines). Profitant de sa bonne connaissance du milieu agricole, Séverine Deroze a aussi sélectionné des producteurs aux pratiques raisonnées, après une visite attentive de leur exploitation et une dégustation des produits. « *Les quarante producteurs avec qui je travaille respectent l'environnement, sont attentifs au bien-être des animaux, et ont une démarche de qualité* ». « *Aujourd'hui, il y a une vraie demande pour les produits bio* », affirme Pascal Guérin dont la production a presque doublé en 18 mois. « *Avec ce système de livraison à domicile, nous allons attirer des clients qui n'ont pas le temps de faire leurs courses à la ferme.* »



... L'éleveur bio Pascal Guérin, en compagnie de Séverine Deroze, qui commercialise sa viande via Internet. Le maraîcher bio Pascal Pigneret prépare chaque semaine 140 paniers qu'il livre à une Amap (Association pour le maintien de l'agriculture paysanne).

Des paniers livrés à domicile

A Sornay (Saône-et-Loire), au *Biau Jardin de Grannod*, Pascal Pigneret cultive des légumes bio qu'il vend aussi directement à une clientèle lyonnaise fidèle. Ici, une autre agriculture est à l'œuvre, astucieuse, patiente, requérant de l'espace et un sens poussé de l'observation. Les cultures changent d'endroit chaque année et cèdent la place à la pousse d'engrais verts pour préparer la terre. « *Dans la bio, nous n'avons pas accès aux moyens curatifs de choc. La prévention est notre meilleur allié.* » Aussi, a-t-il organisé son exploitation pour

favoriser l'installation d'auxiliaires (oiseaux, insectes) très utiles contre les parasites : présence de bois et de haies, plantations bocagères, bandes fleuries qui séparent les différents carrés de légumes. Jusque sous les serres, des espaces sont réservés à la culture du seigle qui attire... le puceron du même nom. Ainsi, avant même l'arrivée des autres parasites, les coccinelles sont déjà prêtes à passer à table. Pascal Pigneret livre chaque semaine 140 paniers, essentiellement à une Amap (Association pour le maintien de l'agriculture paysanne) de Lyon Guillotière et quelques-uns dans

des commerces à Louhans et Chalon-sur-Saône. « *Les consommateurs sont solidaires: ils s'engagent sur l'achat d'un nombre de paniers à l'année, payables d'avance. Ce système m'a changé la vie. C'est une relation honnête et équitable qui s'établit entre nous : le client paie moins cher et profite de paniers bien garnis. Le producteur est assuré de vendre sa production et son travail en est facilité.* » ●

www.c-malain.com – Tél. : 06 18 40 51 78
Biau Jardin de Grannod – Tél. : 03 85 75 59 05

Un tramway "made in Bourgogne"

Fait inédit, le Grand Dijon s'est associé à la ville de Brest pour commander les rames de son futur tramway. L'entreprise Alstom a remporté le marché. Les 32 rames seront produites sur les différents sites d'Alstom. Celui du Creusot fabriquera les bogies - structures qui supportent l'ensemble du train et associent les fonctions de roulement et de freinage. Dès 2013, les nouvelles rames couleur « cassis » seront en circulation. Un bel hommage à la Bourgogne.



•• Tourisme

La Région Bourgogne mise sur ses canaux

La Bourgogne qui dispose de l'un des plus importants réseaux de voies d'eau de France, expérimente, depuis le 1^{er} janvier 2010, la gestion de ses canaux. Elle souhaite redonner un second souffle à ce patrimoine touristique et naturel d'exception qui nécessite de nombreux travaux de réfection. Une expérimentation unique en France.



1



2



3



4

➤ Avec plus de 1 000 km de voies navigables, la Bourgogne arrive en tête des régions françaises pour son tourisme fluvial. Un secteur qui génère près de 30 millions d'euros de retombées économiques par an. Or, ces canaux, si prisés par les touristes principalement étrangers (près de 80 % de la clientèle), souffrent aujourd'hui d'un déficit chronique d'entretien et nécessitent d'importants efforts de remise à niveau (réhabilitation des ouvrages, consolidation des berges...). Pour donner un nouvel élan à ces voies d'eau, le conseil régional a choisi d'en expérimenter la gestion. Il s'est fixé trois objectifs principaux : la protection du patrimoine bourguignon, le développement touristique autour des canaux et la préservation d'une ressource en eau estimée à plus de 150 millions de m³, un apport non négligeable en cas de sécheresse notamment. Depuis

le 1^{er} janvier, et pour une durée de trois ans maximum, le conseil régional a la charge des trois canaux entièrement bourguignons : le Bourgogne, le Centre et le Nivernais, ainsi que la partie navigable de la rivière Seille. Au total, l'expérimentation porte sur 574 km de canaux, 126 km de rigoles, 390 écluses et environ 410 maisons éclusières (dont la moitié utilisée pour le service), auxquels s'ajoutent tous les ouvrages hydrauliques. La Région a programmé des réunions avec les professionnels du tourisme, principalement de la plaisance (associations, loueurs de bateaux...) et l'ensemble des acteurs de la voie d'eau, pour élaborer avec eux un projet touristique global. Elle travaille déjà, avec les services de l'Etat et des collectivités concernées, aux études préalables des travaux à réaliser sur les voies d'eau et les ouvrages hydrauliques. ●

- 1- Non loin de la commune de **Merry-sur-Yonne**, surplombant le canal du Nivernais, les rochers du Saussois offrent aux amateurs d'escalade un parcours d'exception.
- 2- Construite face au canal du Centre, à **Ciry-le-Noble**, au lieu-dit Les Touillards, l'ancienne usine de céramique Vairet-Baudot, transformée en écomusée, témoigne du passé industriel de la région.
- 3- **L'étang de Vaux**, à la Colancelle, qui alimente le canal du Centre, est le rendez-vous des pêcheurs et amateurs d'oiseaux.
- 4- Le centre d'interprétation du canal de Bourgogne à **Pouilly-en-Auxois**, dont le bâtiment a été conçu par l'architecte Shigeru Ban.

•• Santé

Equi-Sens : la thérapie par le cheval

L'association bourguignonne Equi-Sens, en Côte-d'Or, propose une thérapie avec le cheval. Son objectif : la prise en charge, en séances individuelles, des enfants, adolescents ou adultes handicapés, en difficulté sociale et/ou relationnelle.

 « Le cheval est un animal porteur, de par sa puissance. Il ne laisse personne indifférent. Il ne juge pas, ne rejette pas. Il aide à faire sortir de soi pour entrer en communication avec lui », avance Sabine Chapuis, éducatrice spécialisée, formée en thérapie avec le cheval (TAC). Depuis 2002, l'association Equi-Sens, basée à Asnières-les-Dijon (Côte-d'Or), utilise cet animal comme « outil » thérapeutique pour soigner les personnes – enfants, adolescents, adultes – souffrant de difficultés d'ordre relationnel ou social ou souhaitant surmonter un handicap, qu'il soit physique, moteur ou sensoriel. Des institutions, des prescripteurs médicaux ou sociaux et les particuliers eux-mêmes font appel à ses services, à la recherche d'un

mieux-être intérieur, d'une amélioration des troubles comportementaux. Le défi est parfois de taille. Pour le réussir, Sabine, aux côtés d'autres spécialistes, dont un moniteur d'équitation, dispense des séances individuelles ou en petits groupes; de 45 minutes, comportant des soins au cheval, des promenades en main ou montées, ou bien des mises en selle. « Que je reçoive une jeune ado ayant des problèmes d'hygiène corporelle, une personne autiste, hyperactive, phobique scolaire ou encore hémiplégique... j'adapte ma méthode à chacun. Mon travail consiste à établir



... Sabine Chapuis, fondatrice de l'association, en plein travail.

un lien entre la personne accueillie et l'animal, qui va ouvrir sur le monde extérieur », rapporte la fondatrice de l'association. « Cette thérapie, la TAC, aborde à la fois les aspects éducatifs, pédagogiques et psychologiques ; elle aide à repousser les limites imposées ». Le conseil régional de Bourgogne, finance les deux emplois tremplins de l'association. ●

•• Biodiversité

Le futur Parc national du Châtillonnais

La Bourgogne enrichit son patrimoine remarquable d'un Parc national de forêts feuillues de plaine. Explications.

 Le futur Parc national du Châtillonnais, baptisé « Entre Champagne et Bourgogne », va rejoindre les 4 000 Parcs nationaux déjà créés à travers le monde, dont 10 en France. Un statut qui fera bénéficier, à ce site d'exception, d'une grande visibilité. Ce projet de forêts feuillues de plaine sur les départements de la Côte-d'Or et de la Haute-Marne, concerne les grands massifs forestiers du Châtillonnais jusqu'à Arc-en-Barrois. Il représente 80 000 hectares, dont un peu plus de la moitié en Bourgogne. Ce parc, essentiellement couvert de feuillus et plus particulièrement de hêtres et de chênes sessiles ou pédonculés, sera a

priori géré par l'Office national des forêts. Grâce au classement en Parc national, vitrine à l'échelle mondiale exceptionnelle et prestigieuse, des touristes du monde entier vont tourner leur regard vers la Bourgogne. Ce territoire de qualité a su se démarquer des autres sites en lice en raison de la diversité de sa flore, de sa faune, de son paysage mais aussi grâce à la richesse de son patrimoine et de son histoire. Il s'appuie notamment sur le développement de la filière bois et sur l'émergence d'une "économie verte". Une phase de concertation autour de la mise en place du parc s'échelonnera jusqu'à l'horizon 2012. ●



... Le futur Parc national du Châtillonnais s'étendra sur 80 000 hectares, dont plus de la moitié en Bourgogne.

L'art contemporain s'expose

S'il existe en Bourgogne un patrimoine architectural ancien hors du commun, l'art contemporain est aussi très présent. Plusieurs centres sont soutenus chaque année par le conseil régional pour leur programmation artistique et culturelle. Ils ont pour missions de défendre et faire découvrir à tous les publics la production artistique contemporaine sous toutes ses formes.



Véritables lieux de recherche artistique, les centres d'art contemporain présentent le travail d'artistes plasticiens contemporains : peinture, sculpture, danse, installations, vidéo, etc. De la mise en place d'expositions inédites à la production d'œuvres d'artistes de tous horizons et de tous pays, les centres d'art sont résolument tournés vers la création, l'accompagnement des artistes et la valorisation de leur travail. Avec un enjeu de taille : inciter les publics à la découverte de l'art contemporain. C'est pourquoi, ils rivalisent d'efforts pour l'accueil des visiteurs. Pour les plus jeunes, nombre d'ateliers sont proposés qui mobilisent parents et professeurs et facilitent ainsi son accès. Si son approche est délicate, les opérations hors les murs favorisent aussi la rencontre. En effet, les centres d'art mettent sur pied des expositions en partenariat avec les communes. Ensemble, ils décident du choix du lieu, du thème et des artistes. Ainsi, c'est parfois à l'école, dans les bureaux d'une entreprise, à l'hôpital ou dans les centres sociaux que s'expose l'art contemporain, au vu de tous. Enfin, outre les expositions, les centres d'art proposent, régulièrement, des événements qui viennent enrichir leur programmation : spectacles de musiques nouvelles ou de danse contemporaine.



Le Frac Bourgogne (Côte-d'Or, Nièvre, Saône-et-Loire, Yonne)

Le Fonds régional d'art contemporain (Frac) Bourgogne a pour vocation de constituer une collection de très haut niveau (à ce jour 750 œuvres), de la diffuser dans toute la région, et d'accompagner les publics à sa découverte. Il invite aussi des artistes à produire et exposer en ses locaux à Dijon, mène une politique éditoriale conséquente et conduit divers projets à l'international.

Tél. : 03 80 67 18 18
www.frac-bourgogne.org



Parc Saint Léger - Centre d'art contemporain, (Pougues-les-Eaux, Nièvre)

Conscient de l'importance de faire connaître l'art contemporain, le centre a créé un service dédié aux publics. Il organise expositions et événements sur le site ainsi qu'à l'extérieur, avec les communes de la Nièvre. La durée des expositions et des résidences d'artistes est de trois mois.

Tél. : 03 86 90 96 60
www.parc-saintleger.fr



Le Consortium (Dijon)

Ce pôle d'art contemporain regroupe plusieurs activités : l'organisation d'expositions, un département *Nouvelles Scènes* lié à la production et diffusion de musiques. Le pôle abrite également une maison d'édition, *Les Presses du Réel*, ainsi qu'une société de production cinématographique de courts et longs métrages, *Anna Sanders Films*.

Tél. : 03 80 49 86 07
www.leconsortium.com



Le centre d'art de l'Yonne

Le centre d'art de l'Yonne a pour mission la diffusion de l'art contemporain dans son département. Chaque année se déroule, en été, une grande exposition dans les communs du château de Tanlay. Des cycles de conférences, des visites commentées des expositions, des documents d'aide à la visite, des actions éducatives sont organisés, contribuant ainsi à sensibiliser les visiteurs à la création contemporaine.

Tél. : 03 86 72 85 32
www.centreatryonne.net

En route pour le Championnat du monde 2010, avec Chalon parachutisme !

Avec l'aide du Centre parachutisme 71 et de l'association Chalon parachutisme, l'acrobatie aérienne chalonnaise se porte plutôt bien. Portrait de quatre (futurs) champions du monde.

 Pierre Rabuel, 30 ans, et Loïc Perrouin, 29 ans, font partie de l'équipe nommée Osmose, créée en 2005. Champions de France dès 2006 de free-fly N2 – pratique de figures autres qu'à plat (tête en haut, tête en bas, etc.) –, ils ont récemment intégré l'équipe de France et se sont illustrés brillamment en septembre dernier, remportant la 2^e place de la Coupe du monde en République tchèque, puis se classant vice-champions d'Europe.

Objectif : Championnat 2010

Pierre, militaire de carrière dans l'armée de terre, a réalisé ses premiers sauts en 2005 grâce à un collègue qui a tout de suite cru en lui : « *J'avais le bon état d'esprit, j'étais curieux des sensations* » explique-t-il. Loïc, sous-officier moniteur de sport également dans l'armée de terre, a lui aussi adopté le « *côté sensationnel* » du free-fly. D'après lui, « *C'est un sport très physique, de la même trempe que la gymnastique au niveau physiologique ; il faut avoir une bonne maîtrise de son corps* ». Tous deux travaillent ardemment leur discipline à coups de stages et de formations en souffleries à l'étranger en vue du Championnat du monde d'août 2010 en Russie. « *Notre objectif ? Lor, bien sûr !* », répondent-ils, confiants. Frédéric Nenet et Cyril Colin, 37 ans tous les deux, ont exercé ensemble, depuis 2005, dans la catégorie free-style (enchaînement de figures acrobatiques). Avec de nombreux titres à leur actif : vainqueurs de la Coupe du monde en 2005 et 2007, champions du monde en 2006 et 2008,



... Afin de perfectionner leur technique, les parachutistes filment leurs figures acrobatiques.

notamment. Cyril filmait les figures de son coéquipier, les images permettant, en compétition, de noter la qualité artistique et technique du saut.

Le vol relatif vertical

Ces deux sportifs de haut niveau évoluent à présent dans une toute nouvelle discipline, américaine, le vol relatif vertical, qui se pratique à quatre, plus une personne qui filme. Le but est d'effectuer pendant 35 secondes un maximum de figures

connues et tirées au hasard. Ils viennent d'ailleurs d'obtenir une 2^e place à la World Cup de septembre. Parachutiste depuis 1995, Frédéric a créé une école professionnelle de formation au free-style à Chalon-sur-Saône. Pour être à l'aise dans ce sport, il recommande « *d'avoir de bons repères dans l'espace, une certaine tonicité et une bonne dose d'adrénaline, surtout au départ !* » Cyril exerce lui aussi un poste de moniteur, sur Brienne et sur Chalon, prin-

cipalement. Les deux compères espèrent battre les Américains au premier Championnat du monde de la discipline en Russie l'an prochain. Si nos quatre athlètes tiennent à remercier Pierre-Jean Guerriero, président de Chalon parachutisme et principal sponsor via son entreprise de travaux publics, sans qui l'aventure vers de futures médailles aurait été très compromise. Néanmoins, tout nouveau sponsor est bien entendu le bienvenu ! ●

Orientation**Rendez-vous aux salons**

Comme d'habitude à pareille époque, les élèves de 4^e et de 3^e trouveront les réponses aux questions concernant leur orientation dans les salons départementaux des métiers co-organisés par le conseil régional. Pour tout savoir sur les formations proposées en Bourgogne, les métiers de demain ou les filières qui recrutent, rendez-vous :

- > pour l'Yonne, au lycée Janot et Curie de Sens, du 20 au 23 janvier,
- > pour la Saône-et-Loire, au parc des expositions de Chalon-sur-Saône, du 26 au 31 janvier,
- > pour la Côte-d'Or, au Zénith de Dijon, du 2 au 4 février,
- > pour la Nièvre, au hall des expositions de Nevers les 25 et 26 février.

Tous les détails sur www.cr-bourgogne.fr



Février 2010

3 & 4/02**Salon des entrepreneurs**

L'ensemble des acteurs économiques régionaux, partenaires de *J'entreprends en Bourgogne*, se mobilisent au Salon des entrepreneurs à Paris, pour attirer des porteurs de projets souhaitant créer ou reprendre des entreprises en Bourgogne.

22/02 au 1^{er}/03**Salon de l'Habitat**

La Région profite du salon de l'habitat, au Parc des expositions de Dijon, pour présenter un stand pédagogique afin de réussir à réhabiliter ou construire un logement écologique et économe en énergie - à partir de deux maquettes à taille humaine d'une maison neuve et l'autre rénovée - et des 8 grands principes à respecter pour y parvenir.

27/02 au 07/03**Salon international de l'agriculture**

La Bourgogne sera présente au Salon international de l'agriculture, avec toutes ses productions d'excellence. L'occasion de mieux faire connaître aux visiteurs les charmes gustatifs et touristiques de notre région.



La Région à votre service

Pour tout renseignement :

 **0 800 888 111**
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Remplir le formulaire
de contact en ligne sur
www.cr-bourgogne.fr

Directeur général des services : Philippe Gazagnes

Directrice de cabinet : Ermelina Debacq

► Pôle développement

Gérard Speranza

Économie, économie sociale et solidaire, tourisme

Olivier Ritz

Mutations économiques et développement des compétences

Marie-Claire Quiers

Apprentissage, formation professionnelle et emploi

Dominique Fortea-Sanz

Agriculture et développement rural

Isabelle Yverneau

Recherche et enseignement supérieur

Géraldine Harly

► Pôle éducation et culture

Guillaume Dumay

Lycées et formation initiale

Christine Mercier

Culture, patrimoine, sport et jeunesse

Eveline Goguy

Direction technique

Xavier Lavoisier

► Pôle réseaux, territoires et coopérations

Alain Morvan

Aménagement du territoire et habitat

Sophie Valdenaire

Transports et infrastructures

Denis Gamard

Environnement et développement durable

Jacques Henry

Europe, international et coopération décentralisée

Georges Waszkiel

► Pôle ressources et moyens

Nicolas Hesse

Affaires financières

Yannick Cabaret

Ressources humaines

Céline Granier

Marchés publics

Florence Trinh

Assemblées

Françoise Ginot

Moyens généraux

Richard Bozon

Systèmes d'information

Raoul Reis

► Information et communication

Catherine Fournier

► Cellule évaluation et prospective

Bernard Verset

Pour vous rendre au conseil régional :

Hôtel de Région à Dijon – 17, boulevard de la Trémouille – tél. : 03 80 44 33 00

Antenne de Nevers – 22, avenue Pierre Bérégovoy – tél. : 03 86 93 90 05

Antenne de Mâcon – 19, place Genevès – tél. : 03 85 21 14 12

Antenne de Sens – 18, rue du général De Gaulle – tél. : 03 86 95 25 08



Eco-construction en Bourgogne

Plein phare sur les bâtiments de demain

En expérimentant les bâtiments économes en énergie, le conseil régional souhaite relever le défi de l'habitat de demain, avec les acteurs du bâtiment. Les enjeux sont de taille : réduire massivement les émissions de gaz à effet de serre et créer des emplois dans une filière en pleine mutation.



142 projets de bâtiments économes ou producteurs d'énergie sur tout le territoire

Face à la perspective d'une pénurie énergétique et du réchauffement climatique, il est urgent d'agir dans le bâtiment, premier secteur consommateur d'énergie et de matières premières.

Anticipant le durcissement de la réglementation (tous les bâtiments neufs devront être à basse consommation d'énergie dès 2012), le conseil régional et l'Ademe ont souhaité accompagner les premiers porteurs de projet de bâtiments économes et respectueux de l'environnement en Bourgogne. Leurs objectifs : expérimenter ce type de construction en vue de leur généralisation, et faire du secteur du bâtiment une filière à haute valeur ajoutée et créatrice d'emplois.

Des projets très innovants

Trois appels à projets ont été lancés : 142 bâtiments au standard BBC, passif et à énergie positive sont en cours de conception ou de réalisation, soit près de 300 bâtiments neufs ou réhabilités pour 1 280 logements sociaux et 84 bâtiments tertiaires (bureaux, écoles, hôpital, bâtiments artisanaux ou d'entreprise, caserne de pompiers, etc.). Dans le cadre de l'appel à projets 2008, des paramètres innovants ont été intégrés : d'une part les consommations liées aux équipements électroménagers, multimédia et à l'éclairage, qui sont cinq à dix fois plus importantes que celles nécessaires pour le chauffage, et d'autre part l'énergie grise pour la fabrication, la mise en œuvre des matériaux et leur traitement en fin de vie. Un logiciel



... La commune d'Arceau (Côte-d'Or) a décidé de construire huit logements économes en énergie.

permettra bientôt d'établir le profil écologique et carbone des bâtiments. L'idée est de favoriser des matériaux à faible empreinte, utilisant les ressources locales, comme le bois ou le chanvre.

Les autres initiatives

D'autres projets, que la Région accompagne, ont aussi été menés ou sont en cours en Bourgogne, parmi lesquels la mise en place du Centre régional sur la qualité environne-

mentale du bâti, l'aménagement d'éco-quartiers, la création de l'Université des métiers du bâtiment, le développement d'une filière de valorisation du chanvre, etc. ●



Bourgogne Bâtiment Durable Pour tout savoir sur les bâtiments de demain

Que vous soyez porteur de projet ou professionnel du bâtiment, une seule adresse : www.bourgogne-batiment-durable.fr, le nouveau site des partenaires publics de la construction durable en Bourgogne, qui sera ouvert en mars 2010.

Quatre exemples à la ville ou la campagne

A Dijon, *Seturec architecture* construit les bureaux les plus sobres de Bourgogne, qui produiront plus d'énergie (l'équivalent des besoins d'un 100 m²) qu'ils n'en consommeront. Avec ce bâtiment à énergie positive, il prouve que le coût de son bâtiment sera moins élevé que celui d'une construction traditionnelle, fonctionnement pris

en compte : « sur dix ans, les charges nous coûteront 750 000 euros de moins », explique Guillaume Guerlot, son directeur. « Pour viser la performance énergétique avec un surcoût limité, nous avons privilégié l'ossature métallique et investi dans l'inertie thermique des murs en briques monomur, isolés par l'extérieur ». Ajoutez à cela, une parfaite étanchéité à l'air, une ventilation double flux

couplée à des puits hydrauliques - rendant inutile tout système de climatisation -, 460 m² de panneaux photovoltaïques, et vous obtenez un bâtiment à énergie positive. Mais Guillaume Guerlot s'est aussi penché sur l'utilisation du bâtiment. « Ses futurs occupants signeront une charte pour prendre conscience des bonnes conduites concernant l'utilisation restreinte de



... Les futurs bureaux à énergie positive de Seturec architecture à Dijon.



... Guillaume Guertot, directeur de Seturec architecture.

l'ascenseur, l'usage des leds et luminaires photosensibles à détecteurs de présence, le fonctionnement de la chaudière bois de très faible puissance, de la ventilation et des brise-soleil. »

L'emploi de matériaux locaux

C'est aussi la démarche économique qui a prévalu à Arceau (Côte-d'Or). Pour installer de nouvelles familles dans le village, la commune a choisi d'acquérir des terrains et d'y construire

des logements à basse énergie. « *Dans le coût du bâtiment tout au long de sa vie, l'investissement n'est pas la dépense la plus importante* », souligne Bruno Bethenod, le maire. « *Aussi, nous avons opté pour des techniques générant les charges les plus basses. Nous avons aussi cherché à mettre en parallèle les techniques nouvelles et les artisans de*



... Des membres de la SCIC Les pieds sur terre, à l'origine d'un éco-hameau.

notre territoire pour aider leur développement et diminuer l'empreinte écologique de nos logements ». Le choix s'est porté sur une ossature avec des bois aboutés produits par des entreprises locales qui ont investi pour valoriser les ressources en bois de la région. Et l'isolant sera du béton de chanvre, la plante étant cultivée sur place.

Un éco-hameau à Torpes

Les 13 membres de la SCI *Les Pieds sur Terre* ont aussi fait le choix des matériaux locaux – terre crue, paille et bois – et de l'auto-construction pour leur bâtiment professionnel, première tranche de leur éco-hameau au Portail, à Torpes (Saône-et-Loire), qui compte aussi la réalisation d'un habitat groupé. Une première initiative privée de ce type dans notre région. Ici, pas de maisons individuelles, mais des logements pour chaque famille dans deux bâtiments – l'un rénové, le second neuf et passif – et de nombreux espaces mutualisés : bibliothèque, buanderie, salle informatique, studios pour accueillir la famille et les amis... Question d'efficacité énergétique, d'économies d'échelle et d'éthique : « *il faut arrêter de miter le territoire par une urbanisation égoïste des espaces libres. L'équivalent de la surface d'un département français moyen, en espace naturel ou agricole, est perdu tous les dix ans, mangé par le béton et l'asphalte* », souligne Michel Muret qui installera son bureau d'études dans le bâtiment

professionnel commun. Y seront également hébergés le fournil du boulanger bio, le bureau de trois jeunes agriculteurs associés qui produiront en bio, la boutique pour la vente des paniers de légumes.

Un pôle santé privé BBC

À Nuits-Saint-Georges, 16 professionnels de santé ont investi mi 2009 leurs nouveaux locaux économes en énergie. Ce sont les premiers bâtiments de ce type, financés par des professionnels de santé libéraux en Bourgogne. « *En faisant le choix de la basse énergie, nous avons décidé*



... Le nouveau pôle santé nuiton.

d'investir plus pour dépenser moins d'énergie et nous assurer de la valeur patrimoniale des bâtiments », affirme Christophe Aubry, ingénieur-conseil. Ils ne devraient consommer que 15 kWh/m²/an pour le seul chauffage, soit un bâtiment passif. « *Pour arriver à cette performance, il a fallu étudier précisément les besoins énergétiques de chacun pour concevoir un bâtiment adapté : le radiologue, par exemple, doit surventiler son cabinet pour éviter la surchauffe ; le dentiste exerce dans un milieu plus frais que le gynécologue...* » Le bâtiment possède la particularité d'être doté de puits de lumière diffusant la lumière naturelle jusque dans les pièces sans fenêtre. ●



Valoriser les savoir-faire locaux

Au travers des 142 projets de bâtiments économes en énergie qu'il soutient, le conseil régional cherche à faire du bâtiment un secteur d'excellence, à valoriser les compétences et ressources naturelles locales (bio-matériaux) et à développer des filières d'approvisionnement. Exemples avec la société MO₂B à Longvic (Côte-d'Or) et la culture du chanvre dans l'Yonne.



... En haut, la société MO₂B a mis au point deux modèles de maison à basse énergie et passive. En bas, Deborah Colard, à la chambre d'agriculture de l'Yonne, travaille sur la valorisation du chanvre. 700 hectares de chanvre pourraient être cultivés et transformés en matériau de construction.

Entrée dans la basse consommation d'énergie avec la construction d'une maison à Marigny-les-Reuillée, et de la salle communale de Savigny-le-Sec (deux projets soutenus par la Région), MO₂B société spécialisée dans les ossatures bois, vient de finaliser, avec le cabinet d'architectes Topoïen studio à Dijon, deux modèles de maison (90 et 110 m²), en version basse énergie ou

passive, qui seront certifiés. Leurs caractéristiques : une architecture compacte, une bonne orientation pour profiter des apports solaires, des surfaces vitrées réfléchies, des vitrages performants, une forte isolation en matériaux naturels, une ventilation double flux, un petit poêle à granulés bois comme seul mode de chauffage, des protections solaires pour éviter la surchauffe estivale et 30 m² de pan-

neaux photovoltaïques. « Nous souhaitons faire baisser le coût d'une maison BBC », souligne Christian Boucassot, directeur des travaux. « Si son prix reste plus élevé, banques et particuliers devraient considérer son faible coût de fonctionnement. » L'originalité de ces bâtiments, c'est aussi qu'ils seront en douglas de Bourgogne. « Nous utilisons déjà les bois locaux pour la charpente ou le bardage. Ce n'est pas simple de

trouver les produits adaptés à nos besoins dans les scieries de la région. Mais aujourd'hui, nous avons trouvé un approvisionnement sûr pour nos ossatures. »

Transformer le chanvre en laine et béton

Dans l'Yonne, les producteurs de chanvre, coordonnés par la chambre d'agriculture, réfléchissent à l'installation d'une unité de première et deuxième transformation pour fabriquer des matériaux de construction : parpaings de béton de chanvre, enduit de chanvre et laine de chanvre. Actuellement, la première transformation se fait à Bar-sur-Aube, mais l'unité est saturée. Or, la plante pourrait être cultivée sur 700 hectares dans le département, selon le recensement réalisé auprès des agriculteurs. « Le potentiel est présent, l'intérêt agro-environnemental de la plante est certain et les produits pour le bâtiment sont demandés par les consommateurs et intéressent les artisans », explique Deborah Colard à la chambre d'agriculture, qui fait réaliser une étude par l'association *Construire en Chanvre* pour étudier les débouchés. Ses résultats devraient prochainement encourager les acteurs locaux dans cette direction. ●

L'Université des métiers du bâtiment a ouvert ses portes en Bourgogne

Face à une demande croissante de professionnels du bâtiment, l'Université des métiers du bâtiment en Bourgogne (UMBB) a été créée en septembre dernier pour harmoniser les parcours de formation en rassemblant sous un même label les cursus professionnels, technologiques et scientifiques. En associant

un ensemble de partenaires (l'Université de Bourgogne, les entreprises et organismes de formation professionnelle, la Fédération française du bâtiment), le rectorat et la Région tentent ainsi de répondre à plusieurs objectifs : permettre aux jeunes bourguignons de suivre un parcours de formation dans leur région, renforcer l'offre de

niveau supérieur et s'adapter aux évolutions technologiques. Cette année, une licence professionnelle « conducteur de travaux » pour le développement durable a été ouverte. L'UMBB enrichira l'offre de formations de haut niveau et pourra labelliser les formations proposées par les établissements. ●

Heudelet 26 : un écoquartier exemplaire à Dijon

Un projet d'écoquartier à Dijon, sur le site des anciennes casernes Heudelet, est en cours de réflexion. Heudelet 26, c'est son nom, préfigurera la ville durable de demain. Les travaux devraient débuter à l'automne 2010 pour une livraison des premiers bâtiments début 2012.



... Le quartier Heudelet 26, à Dijon, sera piéton et produira au moins autant d'énergie qu'il en consomme.

« Nous avons le devoir de rendre la terre à nos enfants dans un meilleur état que celui dans lequel elle nous a été laissée par nos parents. » Cette philosophie guide l'action d'aménageur de Thierry Lajoie, directeur de la SEMAAD, la Société d'économie mixte d'aménagement de l'agglomération dijonnaise. « Heudelet 26 ne se réduira pas aux dimensions habituellement prises en compte dans ce type de projet : des bâtiments énergétiquement performants dans un environnement paysager travaillé, où les modes doux ont leur place. » Le projet va bien au-delà. « La ville durable est aménagée pour réduire et raccourcir nos déplacements. Un écoquartier doit donc être conçu avec une forte mixité fonctionnelle » : on doit pouvoir s'y loger, mais aussi y consommer, travailler, s'y divertir. A Heudelet 26, se côtoieront 280 logements (dont deux tiers de locatifs ou

d'accèsion sociale), 3 500 m² de bureaux, des commerces de proximité et 3 000 m² d'équipements culturels privés qui accueilleront la compagnie de théâtre des 26 000 couverts et des artistes en résidence. L'écomobilité sera au cœur du quartier : la voiture sera remise au

garage... collectif. Le quartier, exclusivement piéton, sera accessible par le futur tramway, desservi par les vélo et doté d'un parc de stationnement automobile semi-enterré conçu, pour Thierry Lajoie, comme une « vraie plate-forme de services ». On pourra certes y garer son véhicule ou son



vélo, mais aussi faire de l'autopartage, recharger sa voiture électrique, faire livrer ses courses, son pressing, etc.

Un quartier zéro carbone

Au cœur de ce projet ambitieux, figure, bien sûr, la question énergétique : Heudelet 26 a d'ailleurs été retenu par la Région dans le cadre de son appel à projets sur les bâtiments basse consommation. Ici aussi, la démarche de l'aménageur est différente. « Il ne s'agit plus de réfléchir à l'échelle de chaque bâtiment, mais à celle du quartier. C'est l'empreinte carbone du quartier qui sera calculée. L'objectif est qu'il produise au moins autant d'énergie qu'il n'en consomme. »

Les logements bioclimatiques seront a minima à basse consommation et les énergies renouvelables apporteront les compléments nécessaires aux besoins de chauffage. Les matériaux locaux, par exemple le bois du Morvan, seront aussi privilégiés. Car « la construction d'un écoquartier doit aussi répondre à des principes économiques » : participer au développement de filières locales de matériaux et équipements de construction et rechercher les économies pour construire à moindre coût. « Le coût complet d'Heudelet 26 (investissement + fonctionnement) sera moins élevé que celui d'un quartier traditionnel, affirme Thierry Lajoie. Les charges devraient être quasi inexistantes pour ses occupants ». Enfin, l'aspect paysager ne sera pas oublié. Le quartier sera conçu comme un parc public ouvert sur la ville avec des espaces végétalisés, une forêt, une coulée verte, un jardin submersible et la présence d'une flore et faune locales. Rendez-vous dès février à la Maison du projet pour découvrir les contours de ce quartier innovant. ●



Villages Avenir : des constructions durables en faveur du logement locatif

Le dispositif de la Région « Villages Avenir » permet aux communes de moins de 3 500 habitants de maintenir ou développer l'offre de logements locatifs tout en valorisant leur patrimoine bâti et en maîtrisant l'étalement urbain. Zoom sur deux projets.

Malay-Le-Grand se situe à 6 kilomètres de Sens (Yonne). Si les habitants du village disposent de commerces de services et d'une pharmacie, sa population vieillit : un tiers des habitants a plus de 60 ans. Les habitations, en centre-bourg, sont souvent anciennes et ne correspondent plus vraiment aux besoins des personnes âgées en matière de confort. « Nous avons la volonté de conserver des services pour les Malaysiens et de développer une offre de logements locatifs plus en adéquation avec les besoins des personnes âgées mais aussi intéressante pour de jeunes ménages », explique Guy Crost, maire de Malay-Le-Grand. C'est à partir de ces constats que la mairie et le groupe *Domarys* ont proposé une réponse innovante : « Nous avons préempté un terrain au cœur du village et mixé services et habitations », ajoute l'élu. Ainsi, sur moins de 2 700 m², le projet propose huit logements locatifs sociaux en ossature bois, au cœur d'espaces collectifs que l'agence d'architecture *Le RU* a voulu propices aux rencontres. Allant du T2 au T3, dotés de panneaux solaires, les logements labellisés THPE (très haute performance énergétique) seront accessibles aux personnes à mobilité réduite et adaptés aux personnes âgées afin de favoriser la mixité sociale et inter-générationnelle. Ils seront livrés fin 2010. Mais le projet comporte également un volet essentiel : la création d'une maison de santé sur le lotissement. « Il faut développer l'offre de soins en zone rurale. C'est pourquoi nous avons choisi de créer cette maison



... En haut : au village de Malay-Le-Grand, un ensemble de lotissement locatifs haute performance. En bas : à Pouilly-en-Auxois, un ensemble de 20 logements labellisés BBC.

de santé qui devrait répondre à de vrais besoins. Nous avons également mis sur pied une équipe de prévention, réunissant les professionnels de santé et la mairie, pour travailler sur des problématiques de santé et faire évoluer l'offre », conclut le maire. Le pôle santé accueillera deux médecins, un kinésithérapeute et une infirmière pour une ouverture prévue dès octobre 2010.

20 logements basse énergie à Pouilly-en-Auxois

Autre projet, mêmes ambitions : Depuis quatre ans, *Orvitis* se mobilise sur le développement durable. « Nous avons déjà l'expérience de petits programmes de construction de

bâtiments répondant aux nouvelles normes environnementales. Avec le nouveau programme à Pouilly-en-Auxois, qui représente la construction de 20 logements, nous sommes passés à la vitesse supérieure », explique Christophe Bérion, directeur général d'*Orvitis*. Déjà très implanté dans le secteur, *Orvitis* construit actuellement, sur un ancien terrain ferroviaire, un ensemble de logements locatifs sociaux, avec trois exigences : la performance thermique, la conception rationnelle de l'habitat et la qualité de vie. Sur 5 000 m², le programme associe six logements en maisons individuelles et quatorze en petits bâtiments collectifs, basse consom-

mation. « Avec le soutien de la mairie, nous avons poussé la logique jusqu'à interdire la circulation des voitures dans le lotissement », reprend Christophe Bérion. En limitant les surfaces de stationnement à l'entrée du terrain, le projet du cabinet d'architecture *A2A* offre de grands espaces verts. Si *Orvitis* est impliqué en matière environnementale, il l'est aussi sur la maîtrise des charges locatives : « dans ces logements labellisés BBC, les charges pour les locataires pourront être en moyenne quatre à cinq fois moins élevées que dans une construction classique. A eux de prendre de bonnes habitudes quant à leur consommation d'énergie », conclut-il. ●



Huilerie **LEBLANC** : un savoir-faire artisanal au service du goût

A l'huilerie d'Iguerande, en Saône-et-Loire, depuis 1878, on emploie les mêmes gestes et les mêmes outils pour fabriquer les huiles. Sésame, noix, noisette, colza, pépins de courge, arachide, amande, pistache, argan... Évoluant avec les goûts, seule la gamme s'est enrichie au fil du temps.

➤ C'est à Iguerande, à la frontière du département de la Loire, une région riche en noix et colza, que l'huilerie a été fondée en 1878. Pour les habitants, c'est une véritable aubaine : ils sollicitent l'arrière grand-père de Jean-Michel Leblanc pour fabriquer leur huile. C'est ainsi que commence sa production à façon. Depuis quatre générations, c'est dans le même atelier que se transmet ce savoir-faire ancestral. Une fois poussée la porte, on a d'ailleurs le sentiment que le temps s'est arrêté. La gigantesque meule de granit, en place depuis toujours, broie lentement les noix décortiquées. Le socle, fait d'un seul tenant, est si imposant que l'on se demande si la maison n'a pas été construite une fois celui-ci posé. Et puis il y a l'odeur, suave, qui emplit le lieu. Les noix concassées forment une pâte huileuse. Une fois extraite, elle est ensuite torréfiée, c'est-à-dire grillée, avant d'être pressée. La coulée d'huile, liquide doré, est mise en fûts pendant quatre jours, le temps de la laisser décan-

ter, avant d'être mise en bouteilles. Les restes de fruits sont transformés en tourteaux pour animaux. Chaque jour, 200 litres d'huile environ sont produits à partir de 500 kilos de matière première. L'huile se conserve dix-huit mois, ne contenant pas de conservateur. Alors, un conseil avisé : il vaut mieux la mettre au réfrigérateur après ouverture.

Une renommée internationale

Les clients principaux sont les restaurateurs, et pas des moindres puisque l'huilerie a reçu le soutien de Trois Gros à Roanne, non loin de là. S'y ajoutent les épicerie fines, en France et à l'étranger. 30 % de la production est exportée, principalement aux Etats-Unis et au Japon. Jean-Michel Leblanc, directeur général, travaille depuis cinq ans avec son frère, Jean-Charles, à l'huilerie. Pas besoin de vendre en ligne ou de faire de grandes campagnes de communication. Pour lui, « c'est le bouche à oreille qui a fait le mieux connaître nos

produits. Nous avons aussi une clientèle de particuliers via nos deux magasins, celui d'Iguerande existe depuis toujours, et celui de Paris, à Saint-Germain, que nous avons ouvert en 1996. » Pour cet ancien expert comptable, l'agrandissement de l'entreprise, qui emploie six salariés aujourd'hui, n'est pas à l'ordre du jour. « Nous voulons rester une entreprise artisanale, avec une seule unité de production. » Seule inconnue à ce jour, leurs enfants voudront-ils poursuivre la tradition familiale ? Mais ça, c'est une autre histoire. ●

Pour retrouver les huiles et vinaigres

Huilerie Leblanc & fils

Le Bas - 71340 Iguerande
ou 6, rue Jacob 75006 Paris
Mél : j.leblanc@huile-leblanc.com
Site : www.huile-leblanc.com

.. Biodiversité

Des ruches installées dans deux lycées agricoles

Le conseil régional a installé, en partenariat avec l'Union nationale de l'apiculture française, huit ruchers dans les établissements d'enseignement public agricoles de Plombières-les-Dijon et Quétigny pour sensibiliser les élèves à l'extinction des colonies d'abeilles en Bourgogne.

Près de 40 % des colonies d'abeilles ont été décimées en moins de dix ans en Bourgogne ainsi que la quasi-totalité des essaims sauvages. Or, l'abeille a un rôle essentiel dans l'agriculture : « *c'est par son action pollinisatrice des fleurs, des cultures de fruits et légumes que l'abeille permet la diversification des végétaux qui sont aujourd'hui à la base de notre alimentation* », explique Daniel Blanc, apiculteur et responsable de l'installation des ruchers sur les sites de l'établissement d'enseignement public agricole, à Plombières et Quétigny. Nous devons aux abeilles 35 % de nos aliments et 65 % de leur diversité. Mais depuis des années, ces pollinisateurs sont notamment victimes de l'emploi massif d'insecticides, herbicides, fongicides. C'est pourquoi le conseil régional a lancé un programme pilote dans les lycées pour sensibiliser en premier lieu les jeunes qui se destinent à l'agriculture. « *Cette implantation est symbolique pour les apiculteurs, souvent ignorés ou incompris du monde agricole, avec lequel nous sommes plus souvent en opposition qu'en construction commune positive* », souligne Daniel Blanc. Ces ruchers ont pour lui trois intérêts majeurs : « *transmettre aux élèves un savoir-faire technique, sensibiliser aux problèmes environnementaux et conserver une abeille locale (l'abeille noire) adaptée à notre région* ».

Sensibiliser les futurs agriculteurs

Gérard Moilleron est l'enseignant référent de l'expérimentation. Passionné d'apiculture, il a monté un atelier pratique pour donner à ses élèves « *un regard professionnel sur la mise en place d'un atelier apicole amateur* ». « *Tous ont mordu au projet. Parmi les élèves, certains se destinent au métier, certains sont fils d'agriculteurs. L'atelier leur permet de porter un autre regard, plus critique, sur les pratiques agricoles. C'est en sensibilisant la nouvelle génération que les conflits entre agriculteurs et apiculteurs s'apaiseront.* » Implantées fin mars, les



... Gérard Moilleron, enseignant à Quétigny, a sensibilisé ses élèves au rôle des abeilles et leur a transmis un savoir-faire technique. L'expérimentation de ces deux ruchers a été accompagnée par l'apiculteur professionnel Daniel Blanc. 100 kilos de miel ont déjà été récoltés cette année.

ruches ont déjà donné 100 kilos de miel. L'intérêt de l'expérimentation, c'est aussi la possibilité pour les élèves en agroalimentaire de Plombières de transformer le miel chaque année en pains d'épices et pâtes de fruit.

Les élèves partie prenante du projet

Après plusieurs mois d'observation, les élèves de Gérard Moilleron sont désormais capables de mettre en place leur propre projet. Leur terrain d'application sera le domaine pédagogique et d'expérimentation à Tart-Le-Haut, propriété de l'établissement. Un environnement favorable, puisque des haies avec des espèces mellifères y

ont été plantées et qu'un verger conservatoire devrait bientôt voir le jour, avec le soutien du conseil régional. « *J'envisage de les faire travailler sur la mise en place d'un rucher de productivité d'une vingtaine de ruches, ouvert à la visite. Les jeunes réfléchiront au positionnement des ruches, au choix des équipements et accessoires, à l'achat des abeilles, à la mise en place et la conduite du rucher, à l'installation d'une miellerie.* » Après cette première expérience concluante, des ruchers devraient prochainement être implantés dans d'autres établissements, à Auxerre (lycée La Brosse), Chamblanc (lycée Javouhey) ou encore Tournus. ●

•• Apprentissage

Mercurey-Japon : l'art culinaire sans frontière !

Pour les futurs cuisiniers du CIFA de Mercurey, la gastronomie du Pays du soleil levant n'a (presque) plus de secrets. Depuis 2005, un partenariat conclu avec une école japonaise permet des échanges d'apprentis. Deux cuisines, deux mondes et une passion commune qui fait allègrement oublier la frontière de la langue.



... Grâce à cet échange, la pâtisserie française n'a plus de secrets pour ces apprentis cuisiniers japonais.



Si une centaine de Japonais sont déjà passés derrière les fourneaux du centre de formation des apprentis Jean Lameloise de Mercurey (Saône-et-Loire), ce n'est qu'en juin 2008 que les huit premiers Bourguignons ont pu à leur tour faire montre de leur savoir à leurs homologues de Sendai. Ils se sont rendus sur l'île de Honshu avec leur professeur, dans l'«école d'art culinaire» de cette ville de plus d'un million d'habitants. Un voyage exceptionnel et inoubliable à plus d'un titre, cofinancé par le conseil régional de Bourgogne. « Nos pâtisseries ont découvert une autre culture, bien au-delà de la seule richesse culinaire. Ils ont encadré une cinquantaine d'apprentis japonais, préparé des pâtisseries à

base de pâte de haricot rouge, goûté la soupe de miso, dégusté l'incontournable thé vert. Un séjour qui fut aussi l'occasion d'un enrichissement personnel », ajoute Gérard Baudot, directeur du CIFA. Comment imaginer en effet une semaine au Japon sans une visite de Tokyo, de ses avenues animées et de ses jardins zen ? Comment refuser une croisière dans l'une de ses baies ou une promenade sur l'une de ses innombrables îles couvertes de pins ? Un nouveau groupe d'apprentis cuisiniers s'en volera pour le Japon en mars 2010 pour vivre la même aventure. D'ici là, d'autres élèves du CIFA de Mercurey seront revenus de leur séjour en Indonésie. L'art culinaire est vraiment... planétaire. ●

•• Lycées

Quand la discrimination se met hors jeu

« Ce que pense la majorité des gens, est-ce vraiment la normalité ? Pourquoi la différence nous perturbe-t-elle ? » Les jeunes nivernais, présents aux théâtres-forums, autour des discriminations, organisés par la Région en novembre dernier dans les quatre départements, peuvent aujourd'hui répondre à ces questions et perçoivent à coup sûr « l'autre »... autrement.



La salle est pleine, le décor sobre, le silence poli. Sur leur chaise, les lycéens écoutent une actrice de la *Comédie des comédiens associés* présenter le déroulé de l'après-midi : des saynètes mettant en scène des situations a priori banales, des dialogues de tous les jours entre un garçon et une fille, suivis à chaque fois d'un mini-débat à bâtons rompus avec le public. Elle ne précise pas que les jeunes spectateurs seront très vite appelés à devenir acteurs et que le « politiquement correct » ne sera pas forcément de mise. Car ce théâtre interactif, volontiers provocateur, est avant tout pensé et joué pour faire naître des prises de conscience salutaires, pour tenter de changer les comportements de celles et ceux qui assistent aux représentations, côté public ou côté scène.

« Ça fait réfléchir ! »

Au menu du jour, « la discrimination et l'égalité hommes-femmes ». Un thème qui permet d'illustrer par l'exemple ce que peuvent vivre les minorités, les « plus faibles », dans une société pas toujours aussi tolérante qu'on pourrait idéalement l'imaginer. Et les scènes s'enchaînent. Les lycéens se mettent vite en situation et donnent la réplique aux comédiens professionnels. Avec la salle, la discussion s'engage spontanément sur des sujets aussi variés que le respect dû aux filles, le regard porté sur les homosexuels ou encore les trisomiques. Chacun peut donner son avis, parler de son vécu. On rit, gêné ou de bon cœur, mais le résultat est plutôt concluant. L'indifférence n'a eu droit de cité dans aucun des théâtres-forums ! ●



... A Nevers, au lycée Alain Colas, la discrimination n'a pas eu le beau rôle !

en bref

> Exposition



De Buffon à Eiffel, la Bourgogne a été le creuset d'inventeurs géniaux, qui ont su manier le fer. L'industrie métallurgique a développé ces savoir-faire et donné naissance à de grands noms du mobilier industriel, comme Tolix, Simire ou Unimob, qui ont fabriqué des objets devenus culte, comme la chaise d'école Mullca 510. Des entreprises telles qu'Eurosit ou Kango poursuivent cette lignée ingénieuse, et se distinguent par l'innovation au service du mobilier industriel, qu'elle soit technique, environnementale ou sociale. Retrouvez ces pièces rares dans une exposition hommage.

Le mobilier industriel, deux siècles d'innovation en Bourgogne.

Du 18 janvier au 5 février 2010, Hôtel de Région.

> Vient de paraître



La Bourguignonne Brigitte Durieux raconte l'histoire encore inédite de plus de trente objets culte :

le vestiaire d'usine, la lampe Jieldé, la chaise et le tabouret Tolix, les bureaux métalliques des Forges de Strasbourg, la chaise d'école Mullca, le fauteuil de jardin du Luxembourg... Outils de travail de nos grands-parents, ils se chinent aujourd'hui dans le grenier de notre mémoire collective et s'installent dans notre quotidien. Ce livre s'enrichit de conseils pratiques pour les chineurs et d'un carnet d'adresses détaillé.

Le mobilier industriel, quand l'utile devient style, par Brigitte Durieux, Éditions Aubanel. En vente en librairie.

•• Spectacle

Faites escale à la péniche Cancale !

C'est en octobre dernier que la péniche Cancale, un bistrot spectacle amarré port du canal à Dijon, a ouvert sa cale. Un lieu culturel et convivial original, basé sur les valeurs et les enjeux portés par l'économie sociale et solidaire et bien ancré dans la vie de son quartier.



... A gauche : concert de la fanfare Elefant'U pour l'inauguration. A droite : Benjamin Magnen, directeur de la péniche.

Il aura fallu trois ans à Benjamin Magnen et Côme Galley pour mener à bien leur projet de café culturel sur une péniche. Dès l'idée germée, ils décident, malgré leurs emplois respectifs, de se voir une fois par semaine pour y travailler. En septembre 2007, ils créent l'association *L'autre bout du monde*. « On est allé voir des lieux similaires dans d'autres endroits en France pour voir comment ils fonctionnaient. On a aussi rencontré les représentants de Dijon, puisque la ville est concessionnaire du port du canal. Ils réfléchissaient justement aux moyens d'animer ce quartier qui sera desservi par le futur tramway. C'était le bon moment pour notre projet », souligne Benjamin. Sensible à l'économie sociale et solidaire, il prend contact avec la Région. Ensemble, ils

définissent un nouveau statut pour l'association : une SCIC – société coopérative d'intérêt collectif – la forme la mieux adaptée à une entreprise commerciale non lucrative. La SCIC naît l'année suivante grâce au soutien technique de l'Union régionale des sociétés coopératives de production Bourgogne-Franche-Comté et au soutien financier de la Région. La coopérative compte 99 associés et tous les bénéfices sont reversés dans l'activité.

Un lieu culturel et convivial avant tout

Depuis octobre, la péniche ouvre ses portes du jeudi soir au dimanche. Surtout musicale, la programmation s'ouvre également au théâtre, notamment jeune public, et aux arts visuels. Le dimanche est davan-

tage dédié aux gens du quartier et aux familles. Le bistrot a même prévu une malle à jeux pour les enfants. Dans sa démarche résolument solidaire, l'équipe offre une carte de produits locaux : jus de fruits et bières artisanales, vins de Bourgogne, mais aussi soupes de légumes maison, charcuterie et fromages, le tout à prix raisonnables. La coopérative se fait aussi un point d'honneur à bien rémunérer les artistes qui s'y produisent. Dernier point non négligeable, l'équipe a souhaité travailler avec les structures socioculturelles du quartier. Pour Benjamin Magnen, aujourd'hui directeur, un seul objectif : « contribuer, avec les habitants, à l'animation du quartier. » ●

Retrouvez le programme complet sur www.penichecancale.com.

.. Théâtre

Le Festival « À pas contés » fête ses 10 ans !

Plus de 20 000 personnes se sont passionnées, l'année dernière, pour le festival « A pas contés ». Cet événement, soutenu par la Région, revient pour fêter sa première décennie du jeudi 28 janvier au samedi 13 février. Zoom sur un rendez-vous destiné aux enfants de 1 à 77 ans.

Très attendu, le festival international jeune public « A pas contés », entre théâtre, musique, danse, marionnettes et arts numériques, propose cette année encore une programmation riche et surprenante. Quarante compagnies animeront les festivités. Parmi elles, 16 troupes étrangères venues d'Italie, d'Espagne, d'Allemagne, de Belgique, de Hongrie, de Pologne ou encore de Suède, participeront à ces 17 journées de rêves. Autant de pays que de regards différents sur l'enfant, pour un théâtre sous le signe de l'ouverture au monde. « Les enfants sont toujours dans l'émerveillement, dans la

recherche. À travers la programmation de ce festival, l'ABC essaye de proposer des spectacles qui soient des parcours et des découvertes tout en accordant à l'enfant sa place de personne pleine et intelligente. Les spectacles, ateliers peintures, poésies, fabrications de masques pilotés par des plasticiens et autres animations permettent aux petits, à leurs parents ou éducateurs d'ouvrir les portes de l'émerveillement et de l'apprentis-

sage », expose avec passion Thierry Macia, directeur de l'ABC, l'association organisatrice de l'événement. Lieu de présentation de projets où les compagnies affirment leur travail, « A pas contés » est aussi un espace d'échanges, de rencontres qui draine près de 200 professionnels. Parmi la dizaine de compagnies bourguignonnes, la Compa-

gnie l'artifice présentera trois de ses créations dont le spectacle « Le Cabinet des » de Fabrice Melquiot. Le festival se clôturera par le carnaval, tant attendu par les enfants, le samedi 13 février. ●

A pas contés, du 28 janvier au 13 février

Dix-sept jours consacrés aux jeunes spectateurs

Renseignements : Association culturelle bourguignonne au 03 80 30 98 99 ou sur le site www.abcdijon.org



.. Littérature

Les livres pour enfants suscitent des vocations dans l'édition

La Bourgogne accueille cette année trois nouvelles maisons d'édition spécialisées dans la littérature jeunesse. Un marché en pleine croissance dans le secteur, malgré un contexte économique difficile. Présentation.

Soucieux de développer une politique du livre et de la lecture en région, le Centre régional du livre de Bourgogne, financé par le conseil régional et l'État, accompagne ces nouveaux éditeurs dans leur projet, en leur apportant des informations sur les démarches à suivre, les formations pro-



... Bruno Jay, éditeur.

Une aide précieuse, dont a bénéficié Christine Sondon-Debreux, créatrice de CSD Editions en avril 2009, un « vieux rêve ». Son objectif ? Sortir 24 livres à l'horizon 2012 ! De son côté, Bruno Jay, enseignant à l'IUFM de Mâcon, ambitionne de mettre sa matière, la philosophie, à portée des enfants de l'école primaire, « beau-

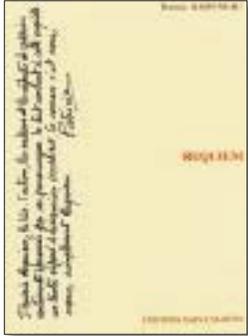
coup plus réceptifs que l'on croit », selon lui. Créateur des Editions du Cheval Vert à Chalon-sur-Saône en novembre 2008, il a ainsi travaillé à vulgariser les mythes platoniciens, dont la célèbre *allégorie de la Caverne*. L'éditeur collabore entre autres avec Collines Diffusion, qui

livre toutes les bibliothèques de France. Ane bâté éditions, enfin, a vu le jour en septembre dernier. Libraire à Dijon depuis 1999, son responsable, passionné de littérature pour enfants, vient d'éditer deux livres illustrés – *Bonne nuit, Monsieur Renard* et *Chamailles*, écrits et illustrés par Kathrin Schärer, une autrice suisse. Ils sont disponibles dans l'ensemble des librairies et en particulier dans les librairies spécialisées jeunesse. Ane bâté éditions envisage un partenariat avec *Les Doigts qui rêvent*, qui publie des livres conçus pour les enfants malvoyants et non-voyants. ●



À lire

Requiem



Lorsque son portable a sonné, Nathan a poussé un soupir de soulagement. Tant pis pour le déménagement de sa sœur. En bon détective, il ne peut pas se défilier. Les parents d'Aurore Montrachet, des notables sans ennemis, bien connus en Bourgogne, sont retrouvés morts ! Nathan va devoir fouiller la vie privée des uns et des autres sans se douter du plan machiavélique qui se trame. Une chose est sûre : la vie humaine n'a pas grande valeur !

Par Patricia Rappeneau.
Editions Saint Martin / L'aventure littéraire.
21 €. En vente en librairie et sur www.aventure-litteraire.fr.

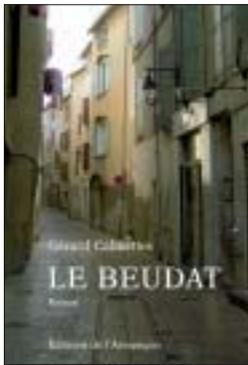
Au village



L'auteur nous emmène *Au village*, où d'un rien, on en fait tout un monde, pour preuve, tout commence lorsque le camion d'un marchand itinérant se gare devant chez Madame Perrault. Ce livre pose un regard chaleureux et amusé sur le monde qui l'entoure, sur les habitudes familières d'un village, et pour illustrer ces impressions on découvre au fil des pages les photographies de Janine Niepce, parente de Nicéphore Niepce, qui fixe des instants de vie empreints de nostalgie, d'ironie et de tendresse.

Par Geneviève Hélène.
Editions Virgile. 14 €. En vente en librairie.

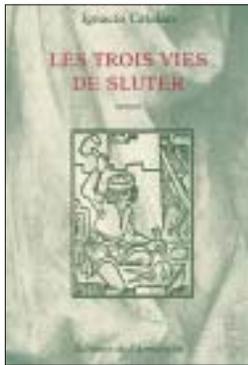
Le Beudat



Renaud est muté à Manosque afin d'enquêter sur la disparition du dernier manuscrit de Bernard Legrain, brillant écrivain boudé des médias parisiens car il dénonce la petite sphère des journalistes soumis à l'industrie éditoriale passée sous les ordres du politiquement correct. Les soupçons vont bon train : le milieu journalistique parisien ? un confrère jaloux ? le maire du village qui voudrait faire parler de son territoire ?... Qui est donc le Beudat et à quel jeu joue-t-il ?

Par Gérard Calmettes. Editions de l'Armençon. 13 € 50. En vente en librairie.

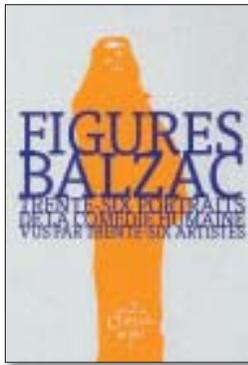
Les trois vies de Sluter



1382 – Claes, apprenti tailleur de pierres, et Jan, son ami coloriste, vivent et travaillent à Bruges. Impatients de conquérir une gloire que leur jeunesse est sûre de mériter, c'est la guerre et des drames qui les attendent. 1385 – Claes qui s'est perdu dans le travail est convoqué par Philippe le Hardi pour accomplir le grand œuvre du duc, la chartreuse de Champmol. 1389 – Une voie royale s'ouvre pour Claus Sluter à la mort de Jean de Marville mais c'est non sans luttes, rivalités, doutes et tourments.

Par Ignacio Catalan. Editions de l'Armençon. 6 € 50. En vente librairie.

Figures Balzac, Trente-six portraits de la Comédie humaine vus par trente-six artistes



« Sa figure est une de celles dont la ressemblance exige l'introuvable artiste de qui la main sait peindre le reflet des feux intérieurs, et sait rendre cette vapeur lumineuse que nie la science, que la parole ne traduit pas... ».

Un ouvrage collectif et luxueux, pour relever aujourd'hui le défi lancé par Balzac et donner un visage très contemporain à quelques 36 personnages de la Comédie humaine, paru dans la maison d'édition nivernaise.

Editions du Chemin de fer. 24 €.
En vente en librairie.

À écouter

Yves Jamait



Après trois albums consacrés disque d'or et 500 concerts, la voix rauque et éraillée d'Yves Jamait revient dans un double album live. À 48 ans, cet artiste de rue amoureux de la chanson, nous offre une ambiance assez intimiste, une prestation qui rehausse les sonorités. En concert revisite ses précédents albums tout en proposant un CD bonus, avec un titre inédit, trois vidéos et une galerie photos. À écouter sans modération en attendant une nouvelle tournée dijonnaise.

16 €. En vente à la FNAC, Cultura et Gibert musique.

Métier : Marinier, un patrimoine vivant

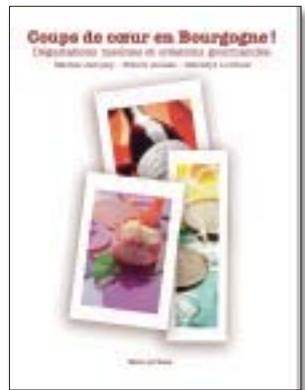


L'auteur, marinier d'origine, est capitaine de la « Billebaude », le bateau de l'office du tourisme de Pouilly-en-Auxois. Il nous fait découvrir à travers ce livre

de somptueux paysages de canaux et de rivières, et nous parle d'un métier original qui se résume à voyager, en travaillant... dur. L'environnement technique, économique est précisé en photos et en textes, comme pour capturer les gestes, les atmosphères, les modes de vie ou encore les dangers de ce métier dont on ignore beaucoup.

Par Jean-Pierre Midavaine.
20 €. En vente en librairie.

Coups de cœur en Bourgogne



Rencontre entre un psychologue passionné de vin, une photographe culinaire et un cuisinier, autour d'une sélection de vins de Bourgogne choisis pour leur côté inattendu ce qui donne des dégustations très libres. Chacun avec ses mots, échange et partage

ses impressions et puis, pour chaque vin, il y a « la création gourmande », directement imaginée, à partir des ambiances et des mots évoqués lors de la dégustation.

Par Martial Jacquy, Hubert Anceau et Marielys Lorthios. 25 €.
Editions Terre en vues. En vente en librairie.

DEMZCUR



DEMZCUR a vu le jour en 2005, formé de trois musiciens venant d'univers musicaux différents (classique, jazz et rock), ils ont été rejoints fin 2008 par un percussionniste professionnel. DEMZCUR propose une invitation au voyage, autour d'une histoire, d'un événement, d'un homme ou d'une femme d'exception qui a retenu leur attention. Ellis est sorti en août 2009. 12 titres originaux et un titre bonus enregistré avec le rappeur Docteur Larry. Retrouvez-les en concert les 12 et 13 mars au Bistrot de la scène à Dijon.

14 €. En vente chez Gibert musique et Cultura Dijon.

Théâtre

- **Vendredi 5 février, 20h 30**
Varennes-Vauzelles,
Journal d'une serveuse de cafétéria.



Ce texte réjouissant raconte le quotidien d'une femme d'aujourd'hui, singulière, et en même temps proche de beaucoup d'autres : elle semble avoir suivi des études universitaires, peut-être est-elle en train de les finir. Son univers se joint à son caractère, son passé, son histoire affective, se confronte avec celui des autres salariés de la cafétéria où elle travaille, et des clients, ainsi qu'à la réalité même de son travail.

- **Vendredi 26 février, 21 h**
Gron, salle des fêtes,
La Téloche.

La Téloche est une parodie décapante de nos programmes télé. Le chroniqueur d'une émission littéraire reçoit un écrivain dont le livre traite de la télé, pendant son interview une multitude de personnages vont se succéder : chasseurs, pêcheurs, journalistes, stars de la chanson, jeunes de la cité... Rires garantis pour ce spectacle joué par *Les Bourguignons* qui nous entraînent dans un monde interactif et hilarant !!!

- **Samedi 13 mars, 21 h**
Montceau-les-Mines,
L'Embarcadère,
Le jazz fait son cirque.

C'est l'histoire d'une improbable rencontre entre deux mondes qui, en apparence, n'étaient pas destinés à se croiser. Voici donc sur scène l'imagerie du cirque sur la musicalité du jazz. Chacun a franchi la frontière, le clown est devenu jazzman et le jazzman un peu clown. Le cirque s'approprié le jazz et le jazz prend sa liberté dans le jeu du clown, la poésie particulière de ces deux univers n'en fait plus qu'une.

- **Vendredi 26 mars, 20h**
Dijon, Auditorium,
Panama Al Brown.

Panama Al Brown, boxeur mythique et champion du monde en 1938, a connu la gloire, l'argent et le succès mais est mort pauvre et oublié de tous en 1951. Quelle relation le boxeur entretenait-il à son corps ? Faut-il démolir l'autre pour gagner ? Ce spectacle de théâtre musical hors du commun raconte un destin qui l'était tout autant.

Expositions

- **Jusqu'au 14 février**
Dijon, Musée Magnien,
Les heures du jour.



Cette exposition vous propose de traverser trois siècles de l'histoire intime d'une grande maison de ville, en suivant le rythme de la journée d'une famille de la haute société. Elle permet de retrouver les anciens usages du quotidien et d'en observer l'évolution, de la fin du XVII^e à la fin du XIX^e siècle.

- **Jusqu'au 21 février**
Sens, Orangerie des musées de Sens,
Hommage à l'archéologue Jean-Yves Prampart.

Jean-Yves Prampart s'est consacré à l'archéologie dans le nord Sénonais, ses fouilles ont débuté en 1957 dans le cimetière mérovingien de Michery et ont continué dans toute cette région pendant quarante ans. C'est plus d'une centaine de sites qui ont été fouillés et ses découvertes, qui vous sont aujourd'hui présentées, couvrent les périodes de la Préhistoire à l'époque moderne.

- **Du 12 mars au 30 avril**
Le Creusot,
l'arc – scène nationale,
Ali Kasma.

Du 12 mars au 30 avril
Le Creusot, l'arc – scène nationale,
Ali Kasma.

Danse

- **Samedi 30 janvier, 20h**
Dijon, Auditorium,
Entracte.

Pour *Entracte*, Josef Nadj est parti du *Yi King* ou *Livre des transformations*, l'ouvrage fondateur de la pensée chinoise où l'on cherche à comprendre l'univers dans sa globalité et les changements qui l'affectent. Tout est relié, musique et danse se sont créées ensemble pour que l'osmose soit totale.

- **Mardi 2 février, 20h**
Chalon-sur-Saône,
Espace des arts,
Comedy.



Un couple organise dans sa villa la vente d'un collier lors d'une réception privée, loin de Paris. Au cours de la soirée le collier de diamants disparaît et une véritable chasse au trésor commence. Mais la narration s'efface bien vite dans l'enveloppe charnelle des corps, qui se laissent entraîner dans le swing mélancolique des notes espagnoles du jazzman Dave Brubeck.

- **Mardi 2 février, 20h**
Nevers, Grande salle,
The South African hit musical.

Trente danseurs, chanteurs et comédiens vous invitent pour un voyage musical vibrant dans l'histoire fascinante de l'Afrique du Sud et de l'apartheid. A travers les souvenirs d'un vieux narrateur, vous plongerez dans cette fresque qui retrace tous les moments forts mais aussi tous les rituels de ce peuple surprenant, des danses tribales aux rythmes de Soweto.

- **Mardi 16 mars, 20h 30**
Auxerre, Le Théâtre,
Madame Plaza.

Chant d'amour, fado, blues marocain... Les Aïtas, ces musiciennes et chanteuses marocaines percent, avec Bouchra Ouizguen la chorégraphe, le chemin de leurs vies pour faire éclorre de la voix et du corps. Voix et corps écorchés, mais toujours debout généreux et soyeux. Des femmes dérangeantes pour le peuple, pour la bourgeoisie, qu'il serait trop facile

d'enfermer dans un folklore, car leur présence est profondément actuelle.

Concerts

- **Vendredi 29 janvier, 20h 30**
Le Creusot,
L'arc – scène nationale,
Les étrangers familiers
Un salut à Georges Brassens.

Version jazzy ou country, anglais, espagnol, allemand ou même ch'ti, les sept comparses n'ont pas peur de retourner Brassens dans tous les sens, faire remonter la vie, la colère, l'humour et la tendresse du moustachu libertaire et lui rendre, in fine, un hommage décidément pas comme les autres.

- **Mardi 16 février, 20h**
Migennes, L'Escale,
Tomasz.

Une guitare, une voix, un harmonica, des chansons. Brailleur des caves parisiennes, c'est ainsi qu'il se définit, mais s'il braille c'est avec une voix puissante, transcendée par des sentiments torturés. Sa poésie mélancolique est incarnée par une guitare sensible et tactile, accompagnée de violoncelle contrebasse et chœurs. Une voix hors du commun qui réussit le triple pari d'interpréter des classiques du rock, de composer habilement et de fasciner la salle.

- **Mardi 16 mars, 20h 30**
Marsannay-la-Côte,
maison de Marsannay,
Sväng.

Jouko Kyhälä, mordu de musique traditionnelle finlandaise, fonde *Sväng* dans l'idée de faire revivre la joyeuse tradition des ensembles d'harmonicas, tombée en désuétude. Mais porter un regard nostalgique vers le passé n'est pas du genre de ce quartet contemporain. Très vite les quatre artistes s'amusent, s'adaptent aux modes d'expression d'aujourd'hui et jouent le mélange des styles.

Festival

- **Jusqu'au 14 février,**
Dans 23 communes
de Bourgogne,
Temps de Paroles

« *Le mot rouge convient parfaitement pour tout dire* ». Cette phrase de James Sacré, extraite du recueil *Ecritures courtes*, a inspiré la 14^e édition du *Festival Temps de paroles*. Placé sous le signe de la couleur rouge, du sang, de la passion mais aussi la couleur du vin....

Maintenir le cap malgré les incertitudes



Au cours du débat d'orientations budgétaires de novembre, l'opposition n'a pas supporté l'exposé du président portant sur le mauvais sort jeté sur les Régions par le gouvernement. Ils ont déserté la salle de séance, leur leader en tête ! C'est vrai que pour eux, la vérité est dure à entendre et l'argumentation en faveur des réformes en cours très difficile à tenir.

La suppression de la taxe professionnelle au profit des grandes entreprises et celle des taxes foncières en 2011, seront toutes deux remplacées par des dotations d'Etat. En conséquence, à partir de 2011, la Région perdra l'intégralité de son levier fiscal direct au profit de dotations fixées unilatéralement par l'Etat. Cela fait faire un bond en arrière aux Régions, à l'époque où le Préfet décidait quasiment de tout dans le cadre d'un budget affecté.

De plus, la fin de la clause générale de compétences, si elle était votée, marquerait pour les Bourguignons l'abandon de nombreux services de proximité que les Régions cofinancent (culture, sport, vie associative...) et le renoncement à des actions stratégiques pour nos territoires (université, recherche, enseignement supérieur, TGV, développement durable...).

C'est avec cette nouvelle donne et dans ce climat de très grande incertitude pour l'avenir de notre collectivité, amputée de ses ressources et garrotée dans ses moyens, que la majorité régionale a choisi de maintenir le cap.

D'un montant de plus de 784 millions et en progression de 2,6 %, ce budget voté par les élus socialistes, radicaux de gauche et communistes progresse. Il fait la part belle aux investisse-

ments pour l'avenir, au soutien à l'emploi et au pouvoir d'achat des ménages. Nos compétences obligatoires représentent 60% des dépenses totales de la Région. La première d'entre elle est aujourd'hui le TER avec près de 190 millions d'euros. L'amélioration de l'offre et le confort des usagers sont au cœur de nos préoccupations. Nous poursuivons ainsi notre politique d'achat de nouveaux matériels ferroviaires, de rénovation des trains et de modernisation des gares TER. Le cadencement et la nouvelle tarification plus simple et plus avantageuse tourneront à plein régime en 2010. La mise en place d'un titre unique de transport en partenariat avec les treize Autorités organisatrices de transports de Bourgogne est à l'étude. Nous voulons être exemplaires dans l'exercice de cette compétence et innovants dans le domaine des déplacements en mode doux.

Avec la formation professionnelle et l'apprentissage (150 millions d'euros dont plus de 27 au titre des formations sanitaires et sociales), nous voulons assurer à chaque citoyen privé d'emploi un parcours de formation adapté et personnalisé lui permettant d'accéder à une formation professionnelle reconnue dans le cadre d'un véritable service public régional.

Troisième compétence, les lycées représentent, en 2010, 132 millions d'euros dont 54 pour la rémunération des 1718 personnels agents techniques. Maintien des dotations de fonctionnement des établissements, gratuité des manuels scolaires, budgets participatifs des lycéens, aide à la restauration scolaire pour les lycéens boursiers, poursuite des investissements, telles

sont nos priorités cette année.

Dans un contexte de crise, la Région prolonge son plan de soutien à l'économie, à l'emploi et aux salariés avec un budget de 27 millions d'euros : développement, création et reprise d'entreprises, aides à l'exportation et à l'innovation, soutien économique aux filières et aux territoires, économie sociale et solidaire, fonds de mobilité des demandeurs d'emploi, mesures d'appui régional à l'effort de formation des entreprises.

Structurée principalement autour du plan énergie-climat régional adopté en février 2007, avec un soutien particulier au développement des énergies renouvelables et aux économies d'énergie dans le bâtiment, notre ambition est de poursuivre dans la voie du développement durable, avec 21 millions d'euros de crédits en 2010.

Enfin, la Région renforce en 2010 ses actions pour soutenir le pouvoir d'achat avec des dispositifs complémentaires qui bénéficient directement aux Bourguignons tels que la prise en charge du transport, de l'hébergement et de la restauration des apprentis, les bourses des étudiants du secteur sanitaire et social, les Contrats Réciprosanté.

En assumant pleinement nos compétences obligatoires, en maintenant nos compétences choisies au niveau le plus élevé possible, nous avons voté un budget 2010, utile à la Bourgogne, solidaire avec les Bourguignons et ambitieux pour l'avenir de tous nos territoires.

Le président du groupe socialiste et radical de gauche

Une réforme lourde de conséquences



Le projet de loi sur les collectivités, tout comme la suppression de la taxe professionnelle, marquent une grave rupture avec la conception républicaine de nos institutions. C'est la libre administration des collectivités qui est en jeu. Privées de moyens financiers et de réels pouvoirs, elles seront vouées à accompagner les effets de la crise en prélevant toujours plus d'impôts sur les ménages. Elles seront conduites à abandonner ou réduire des missions ou des services dont les habitants ont besoin pour organiser leur vie

en commun et garantir la cohésion sociale. C'est le principe même de l'égalité sur le territoire qui se trouve bafoué et la dignité de l'individu qui serait atteinte. Ce n'est pas un scénario catastrophe, mais une réalité de demain. En effet, il est de la responsabilité de l'Etat d'assurer la solidarité territoriale. Or, la déconstruction de l'Etat régulateur, aménageur du territoire, garant des grands équilibres, s'accroît. Plus préoccupé à déterminer les stratégies de développement du marché pour accélérer et accroître les profits qui en résultent, il en

oublie les hommes qui, pour nombre d'entre eux aujourd'hui, souffrent de sa politique.

Les élus communistes ont régulièrement proposé des mesures susceptibles de résister face à la politique de Sarkozy, et en atténuer les effets, comme par exemple l'allègement des prix de restauration des lycéens les plus modestes

Le président du groupe communiste

Copenhague : un lamentable fiasco

Le résultat du Sommet de Copenhague sur le climat est aussi désespérant que les enjeux étaient importants. La volonté affichée est de limiter le réchauffement climatique à plus de 2°C mais aucune des mesures qui permettraient d'y parvenir n'a été prise...

Ces quinze jours de négociations n'ont pas pu déboucher sur un accord clair : ni objectifs chiffrés, ni contraintes énoncées, ni moyens financiers conséquents en direction des pays du Sud. Les dirigeants des pays riches n'ont pas eu le courage d'assumer leur échec devant les pays

les plus vulnérables. Pire : ils tentent de nous faire croire à un succès en mentant à l'opinion publique à l'aide d'un texte sans contenu. Bref, la déclaration finale de Copenhague est plus un accord pour sauver la face qu'un accord pour sauver la planète.

L'absence d'accord mondial contraignant rend encore plus nécessaire des politiques locales ambitieuses en matière de réduction de gaz à effet de serre. Les Régions sont des acteurs-clés en matière de déplacements, d'aménagement du territoire, d'économie d'énergie et de promotion

des énergies renouvelables.

En Bourgogne, les élus Verts ont été à l'origine de l'appel à projet bâtiments basse énergie, du prêt Eco-logement à taux zéro et ont accompagné le développement des transports en commun alternatifs à la voiture individuelle. Plus que jamais nous sommes décidés à appliquer des politiques à la hauteur des enjeux.

La présidente du groupe Les Verts

Le passif de François Patriat : une dette d'un milliard d'euros

En 1998, lorsque j'ai pris la tête du conseil régional, j'avais aussi pris l'engagement de réduire la dette de la Bourgogne. Chaque année, je décidais de limiter le recours à l'emprunt, de rembourser les emprunts chers – ce qui a représenté une source importante d'économies en intérêts.

A la fin de mon mandat en 2004, la dette de notre Région avait diminué de 30 %. Le cabinet Ernst and Young, mandaté par la nouvelle majorité de Gauche, écrivait : « La Région Bourgogne a poursuivi une politique de désendettement efficace. Les équilibres financiers semblent restaurés... ». On ne saurait mieux dire. Mais, après cinq ans de gestion socialiste, la Bourgogne est, aujourd'hui, de nouveau endettée. Le 1^{er} janvier 2007, dans les documents budgétaires, la dette s'établissait à 86 millions d'euros. Les recettes fiscales avaient augmenté. Les paiements se

rapportant aux multiples mesures décidées par la Gauche n'étaient pas encore intervenus. J'avais alors prévenu : « Vous vous dispersez. Vous semez à tous vents. Vous endormez les Bourguignons. La facture risque d'être lourde et le réveil difficile ». Très vite, il a fallu emprunter – et emprunter beaucoup. En 2007, 50 millions ; en 2008, 93 millions ; en 2009, 120 millions. Dans les documents budgétaires de 2010 présentés au vote des élus en décembre, la dette atteint 400 millions d'euros.

La capacité de désendettement – c'est-à-dire le temps nécessaire à la Région pour « éponger » sa dette – était tombée en 2006 à 11 mois. Nous étions alors dans une situation financière qui aurait permis d'investir dans les grands équipements pour tirer la Bourgogne vers le haut, développer son économie et mieux faire face à la

crise. Hélas ! Ce ne fut pas le choix de la majorité socialiste, qui a continué à disperser ses aides, alimenter le clientélisme, fait de son mandat une campagne électorale permanente. Aujourd'hui, selon le propre aveu de Michel Neugnot, vice-président chargé des finances, la capacité de désendettement de la Région atteint quatre ans et demi. Depuis 2006, elle a été multipliée par quatre.

Il y a la dette, il y aussi les chèques que la Région a tiré sur l'avenir et qu'il faudra payer, les engagements financiers qu'il faudra tenir et qui s'élèvent à 620 millions d'euros. A la fin de son mandat, en mars prochain, quelle sera la note laissée par l'actuelle majorité ? Près d'un milliard d'euros ! C'est une réalité que les Bourguignons doivent connaître.

Le président du groupe UMP

Clones

Le conseil régional de Bourgogne et le conseil général de la Côte-d'Or viennent de voter leurs budgets primitifs pour l'année 2010.

Ils consacrent tous deux une part largement majoritaire de leurs dépenses au fonctionnement, l'investissement devenant la préoccupation de plus en plus pauvre de ces institutions. On comprendra aisément que la crise financière, économique et sociale, rend compliqué le financement des collectivités locales, que ce soit par transfert de fonds d'Etat ou par la collecte d'impôts locaux, d'autant qu'à la veille d'élections

régionales et cantonales, il est en général de bon ton (!) de ne pas augmenter la fiscalité locale.

Reste donc l'emprunt, appelé pudiquement « emprunt d'équilibre » pour ne pas le qualifier de son vrai nom : « déficit ». Si ces emprunts constamment renouvelés et augmentés n'étaient pas tout simplement que du déficit, comment expliquer que les deux institutions aient creusé des dettes devenues énormes (au 31 décembre 2009 : 300 millions d'euros pour le conseil régional, 250 millions pour le conseil général de la Côte-d'Or).

Tout simplement parce que leurs exécutifs, à commencer par leurs présidents, François Patriat et François Sauvadet, se sont refusés à choisir quelles étaient leurs missions prioritaires et de facto à hiérarchiser l'ordre de leurs dépenses. Il est devenu si important pour eux de se faire élire ou réélire qu'il est devenu impossible de mécontenter le moindre électeur. Comme solution, il ne restait donc plus qu'à le ruiner. C'est fait à présent !

Le président du groupe Front national

L'assemblée régionale

Président :

M. François Patriat
Enseignement supérieur,
recherche et innovation

1^{er} Vice-président :

M. Christian PAUL
Aménagement du territoire,
politiques contractuelles et
européennes, TIC

2^e Vice-président :

M. Michel NEUGNOT
Plan, finances, synthèse
et démocratie participative

3^e Vice-président :

M. Guy FERREZ
Formation professionnelle,
apprentissage

4^e Vice-président :

M. Philippe BAUMEL
Lycées

5^e Vice-président :

M. Jean-Yves CAULLET
Emploi, développement
économique

6^e Vice-président :

M. Philippe HERVIEU
Economie sociale, solidarité
et insertion

7^e Vice-président :

M. Jean-Claude LAGRANGE
Politique des villes et rénovation
urbaine

8^e Vice-président :

M. Jean-Claude LEBRUN
Transport ferroviaire

9^e Vice-présidente :

M^{me} Marie-Françoise MULLER
Culture et tourisme

10^e Vice-Président :

M. Alain CORDIER
Evaluation et orientation de la
politique de développement durable

11^e Vice-présidente :

M^{me} Françoise TENENBAUM
Santé publique et établissements
de soins

12^e Vice-président :

M. Jacques REBILLARD
Agriculture et forêt

13^e Vice-présidente :

M^{me} Martine VANDELLE
Déléguée, présidente des instances
marchés publics

14^e Vice-président :

M. Claude PINON
Vice-président délégué, questeur

15^e Vice-présidente :

M^{me} Safia IBRAHIM-OTOKORE
Jeunesse, sport, lutte contre
les discriminations, relations
internationales et coopération
décentralisée

M. Pierre TERRIER
Délégué à l'environnement,
au plan climat et aux énergies

GRUPE SOCIALISTE ET RADICAL DE GAUCHE



Philippe BAUMEL (71)



Jocelyne BERNARDET (71)



Claudine BOISORIEUX (58)



Jean-Yves CAULLET (89)



Ghislaine COLOMBO (71)



Anne DILLESEGER (21)



Sylvie MARTIN (21)



Marie-Françoise MULLER (71)



Michel NEUGNOT (21)



Florence OMBRET (58)



Daniel PARIS (89)



François PATRIAT (21)

GRUPE LES VERTS, BOURGOGNE ÉCOLOGIE



Marie-Claude COLIN (71)



Alain CORDIER (71)



Philippe HERVIEU (21)



Stéphanie MODDE (21)



Bernard PESQUET (89)



Wilfrid SEJEAU (58)

GRUPE UMP BOURGOGNE



Jean-Paul ANCIAUX (71)



Pierre BOLZE (21)



Isabelle BOURASSIN-LANGE (89)



Jean-Pierre BOUVET (71)



Bernard CHEVALLIER (71)



Emmanuelle COINT (21)

GRUPE FRONT NATIONAL



Pierre JABOULET-VERCHERRE (21)



Régis DE LA CROIX-VAUBOIS (58)



Annie ROBERT (21)



Christiane COLAS (71)



Édouard FERRAND (89)



Christian LAUNAY (71)

L'assemblée régionale est composée de 57 conseillers régionaux, élus pour 6 ans au suffrage universel direct. Son président, François Patriat, a été élu le 2 avril 2004. Il est secondé de 15 vice-présidents.



Guy FEREZ (89)



Édith GUEUGNEAU (71)



Safia IBRAHIM-OTOKORE (89)



Pierre JACOB (71)



Fadila KHATTABI (21)



Jean-Claude LAGRANGE (71)



Didier MARTIN (21)



Christian PAUL (58)



Jacques REBILLARD (71)



Françoise TENENBAUM (21)



Pierre TERRIER (71)



Martine VANDELLE (58)



Jean VIGREUX (21)

GRUPE COMMUNISTE



Chantal BATHIAS (71)



Hélène BRUN (89)



Isabelle DE ALMEIDA (21)



Jacky DUBOIS (71)



Jean-Claude LEBRUN (58)



Claude PINON (21)



Sylvie DUPAQUIER (21)



Jean-Louis HUSSONNOIS (89)



André JACQUEY (21)



Marie-Claude JARROT (71)



Jean-Jacques LETE (58)



Marie MACE-MERCIER (71)



Simone RIGNAULT (58)



Jean-Pierre SOISSON (89)

Pour joindre les groupes politiques du conseil régional

Groupe socialiste et radical de gauche

5, avenue Garibaldi
21000 Dijon
Tél. : 0380 499820
Fax : 0380 589360
Mèl : socialiste@cr-bourgogne.fr

Groupe les Verts, Bourgogne écologie

5, avenue Garibaldi
21000 Dijon
Tél. : 0380 30 07 12
Fax : 0380 30 82 54
Mèl : lesverts@cr-bourgogne.fr

Groupe front national

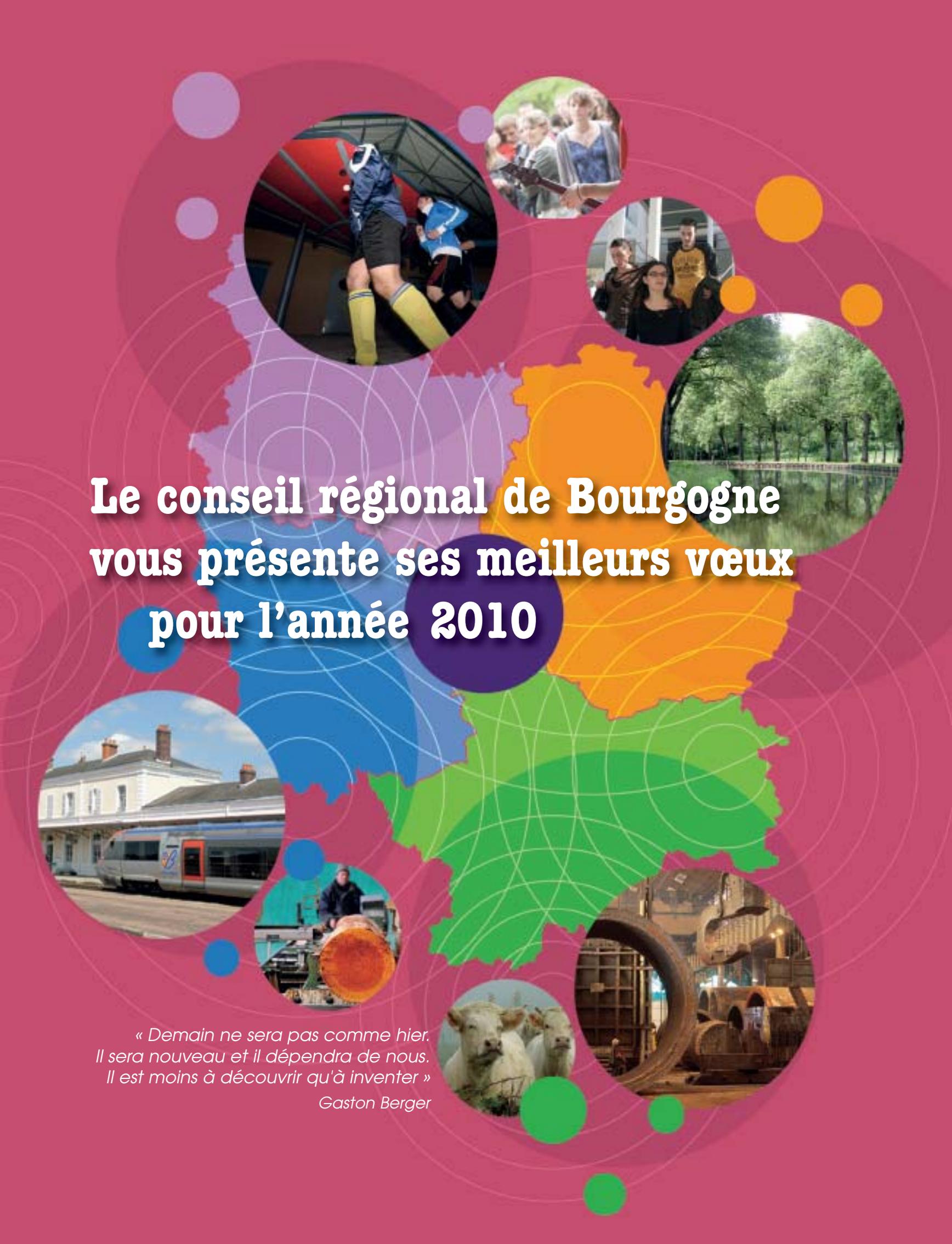
5, avenue Garibaldi
21000 Dijon
Tél. : 0380 58 90 17
Fax : 0380 58 91 01
Mèl : frontnational@cr-bourgogne.fr

Groupe communiste

5, avenue Garibaldi
21000 Dijon
Tél. : 0380 4997 44
Fax : 0380 498280
Mèl : agervais@cr-bourgogne.fr

Groupe UMP Bourgogne

5, avenue Garibaldi
21000 Dijon
Tél. : 0380 30 14 13
Fax : 0380 30 35 61
Mèl : umpbourgogne@cr-bourgogne.fr



**Le conseil régional de Bourgogne
vous présente ses meilleurs vœux
pour l'année 2010**

*« Demain ne sera pas comme hier.
Il sera nouveau et il dépendra de nous.
Il est moins à découvrir qu'à inventer »*

Gaston Berger